

LA SENSIBILISATION DES JEUNES AU PATRIMOINE

Guide méthodologique n° 2

Alliance de Villes Européennes de Culture
Európai Kulturális Városok Hálózata
Alliance of European Cultural Cities



A.V.E.C.

Coordination de l'ouvrage
Odile CAYLUX, Guylaine FISCHER, Dominique IRVOAS-DANTEC,
Martine PASTOR

Edition: A.V.E.C. (Réseau Alliance de Villes Européennes de Culture)

www.avecnet.net

Conception graphique: Sándor PINCZEHELYI

Lay-out: Csaba KATONA

Imprimerie: Reproflex Kft. Pécs (Hongrie)

Réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication français

SOMMAIRE

Préface de Mireille Sicard: La sensibilisation au patrimoine – Quel enjeu ?	P. 4
I. Une expérience de vingt ans: les services éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire. Exemples d'actions pédagogiques à Arles, Fécamp, Rennes, Tours, Pézenas.	P. 6
II. Exemples d'actions locales et européennes menées dans différentes villes du réseau A.V.E.C. (Alliance des Villes Européennes de Culture): Cosenza (Italie), Olomouc (République Tchèque), Almagro (Espagne), Fécamp (France), Szombathely (Hongrie), Tolède (Espagne).	P. 26
III. Le Conseil de l'Europe et les structures menant des actions pédagogiques auprès des jeunes dans les différents pays européens.	P. 34
IV. Exemples de diverses actions pédagogiques européennes (hors réseau A.V.E.C).	P. 41
V. Quelques réflexions sur les actions éducatives autour du patrimoine.	P. 44
VI. Annexe: quelques mini-fiches qui sont autant de pistes à explorer.	P. 57
VII. Bibliographie.	P. 59
VIII. Résumés (français, anglais, italiens, espagnols, hongrois)	P. 64

La sensibilisation au patrimoine – Quel enjeu?

Par Mireille SICARD, Architecte D.P.L.G., Association Architecture et Regards.

La notion de patrimoine est fondamentale dans la culture contemporaine, elle reste cependant complexe par sa pluralité. S'il paraît essentiel à tous de devoir préserver les œuvres, les savoir-faire et les monuments du passé, il n'est pas aisé pour autant d'avoir le discernement et la culture nécessaires pour les comprendre et les choisir.

On peut regretter que les animations et interventions, qui se sont pourtant beaucoup développées ces dernières années en Europe, restent encore relativement ponctuelles.

Cette brochure qui en relate différentes approches est nécessaire car la pédagogie du patrimoine qui s'est créée mérite d'être capitalisée et partagée.

Les nombreuses actions mise en œuvre, notamment en France, par les services éducatifs des Villes d'art et d'histoire, en partenariat avec des professionnels spécialistes, des structures culturelles, des musées, des associations et l'Éducation Nationale, sont souvent remarquables car elles sollicitent l'imagination créative des jeunes tout en leur permettant de s'approprier une connaissance culturelle de leur passé.

C'est une démarche d'apprentissage de la citoyenneté qui représente un véritable enjeu d'appropriation de la mémoire collective et du sentiment d'identité culturelle.

En effet, les interventions sont conçues sur un mode actif qui fait appel aux compétences et à la sensibilité des enfants, ce qui leur permet de se familiariser très vite avec les connaissances historiques et les lieux patrimoniaux.

La diversité des sujets et les différentes approches se déclinent, au travers d'ateliers où il s'agit davantage de transmettre une passion et une envie d'en savoir plus, que d'apporter une somme de connaissances. Plus qu'une matière à part entière, ce qui n'est possible que dans le cadre d'options, il est très important que les actions d'initiation au patrimoine soient conçues dans l'objectif de permettre un lien entre les apprentissages et les compétences des enfants à partir d'un projet.

Quand on s'est confronté directement à une approche de la notion de patrimoine avec des classes, on peut se rendre compte de la difficulté de la définition même de cette notion.

La plupart des enfants n'ont aucune idée de ce que ce mot peut signifier, il s'agit donc « d'apprendre à connaître pour savoir aimer ce que l'on garde, plus que d'aimer garder ».

En effet, si l'on explique à des enfants que le patrimoine est un ensemble de choses que l'on souhaite transmettre et conserver pour les générations futures, ils sont assez vite démunis, passé le premier réflexe individuel de la propriété (la maison de ma grand-mère, mon jardin, ...). Le choix de ce qui doit être valorisé, suppose nécessairement une capacité à qualifier les éléments de leur environnement, donc à prendre du recul sur le regard qu'ils portent sur ce qui les entoure. Cela déclenche une envie d'en savoir plus sur un certain nombre de bâtiments ou d'objets, d'autant que dans tous les lieux, qu'ils soient reconnus par tous ou dévalorisés, on peut trouver matière à transmettre.

Analyser, comprendre, observer les modes de vie et d'habiter est une attitude indispensable, car on ne voit bien que ce qu'on a appris à connaître.

Il est essentiel aujourd'hui d'avoir une approche moderne et dynamique de la notion de patrimoine, c'est une notion qui rassure, en garantissant la valeur culturelle de ce qui va être visité ou conservé mais il serait dommage que cet engouement pour les monuments anciens ne soit pas compris dans son sens premier qui est celui d'être tourné vers l'avenir, et trop nombreux sont ceux qui deviennent des admirateurs de vieilles pierres et rejettent la culture et les édifices contemporains.

Le patrimoine contemporain est évidemment difficile à aborder car il n'est pas garanti par sa durée et sa qualité doit être fondée sur ses valeurs propres. Hors nombreux sont les bâtiments qui ont pris une valeur patrimoniale accrue à travers les événements de l'histoire dont ils ont été le cadre.

Cette notion de durée est fondamentale, car à travers les bâtiments ou les objets nous avons un accès direct qui nous relie physiquement à des temps anciens et ainsi nous donne l'impression fugitive de voyager dans le passé et donc d'approcher un sentiment d'éternité ou de vivre plus longtemps. Initier au patrimoine est aussi une façon de transformer cette approche en une motivation créatrice pour avoir davantage confiance dans la capacité de nos sociétés contemporaines à enrichir le patrimoine de demain.

I. Une expérience de vingt ans: les services éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le rôle des services éducatifs

Le développement du tourisme culturel, la sensibilisation des habitants, la diffusion et la communication du patrimoine et le développement des activités éducatives sont les quatre missions principales liées au label «Ville ou Pays d'art et d'histoire». Coordonnés par l'animateur du patrimoine, les services éducatifs du patrimoine fonctionnent toute l'année dans un lieu spécifique, grâce à une collaboration constante avec les services municipaux (affaires scolaires, urbanisme, services techniques, affaires sociales...), les Directions Régionales des Affaires Culturelles, l'Education Nationale, les centres de loisirs, le secteur associatif.

Ouverts à tous les élèves, de la maternelle à la terminale, des ateliers permettent d'étudier certains sujets figurant au programme ou de poursuivre des travaux de recherche sur un thème particulier sous forme de «classes» ou «ateliers du patrimoine», etc. Ces travaux sont menés à bien avec la complicité de professionnels. Selon le sujet abordé, ils sont architectes, urbanistes, professionnels du bâtiment, artisans d'art ou encore ethnologues et archéologues.

Ces ateliers peuvent être proposés pendant le temps scolaire ou pendant les loisirs, le mercredi, le samedi, et pendant les vacances.

La pédagogie mise en œuvre s'articule autour de différents axes:
privilégier une approche sensorielle de l'architecture et de l'urbanisme;
procéder par expérimentation, pour mettre à la portée de l'enfant les notions complexes d'espace, de volume, de rythme ou de proportion. Grâce à un matériel approprié (maquettes, mallettes pédagogiques, documentation audiovisuelle...), l'enfant identifie les éléments d'une architecture, leur logique de construction, comprend l'organisation d'un ensemble urbain, observe l'évolution des techniques et des savoir-faire à travers l'histoire;

enrichir ses connaissances au contact direct de spécialistes, de professionnels, d'artistes;

stimuler sa créativité en lui permettant de mettre en pratique ce qu'il a appris, de créer un parcours plus personnel et imaginaire;

éduquer le citoyen de demain.

Chaque année, l'animateur présente un bilan des activités de son service. Ce document permet notamment à la Mission de la diffusion culturelle de la Direction du Patrimoine de favoriser l'échange des expériences entre les services des villes et des pays du réseau.

Enfin, une commission de coordination, présidée par le maire de la ville ou le président du pays se réunit régulièrement pour évaluer l'ensemble des actions entreprises et décider des projets à concrétiser. Elle est composée d'un représentant

de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de l'Architecte des Bâtiments de France, d'un conservateur de musée, du directeur des Archives départementales, de l'inspecteur d'académie, d'universitaires, du directeur de l'Office de tourisme, etc.

Avec quelles compétences ?

En France, 80 animateurs du patrimoine et plus de 1 400 guides-conférenciers travaillent ensemble pour mettre à disposition du jeune public un patrimoine en perpétuelle mutation et lui donner les repères et les clefs nécessaires pour une appropriation durable et active.

L'animateur du patrimoine, recruté sur concours (par un jury composé de représentants des Directions Régionales des Affaires Culturelles, de l'Education nationale et du Tourisme, d'Architectes des Bâtiments de France, de conservateurs du patrimoine, d'universitaires et d'élus) doit mener de pair plusieurs missions:

- il forme les guides-conférenciers, met en place et définit le contenu des différentes visites, pour les touristes, les habitants, les jeunes;
- il conçoit l'édition des documents et les autres moyens d'information du public;
- il est chargé de mettre en place et de diriger le service éducatif, de coordonner l'action entre l'ensemble des intervenants, d'accueillir les enseignants ou d'aller à la rencontre des jeunes en milieu scolaire. Sa formation continue dans le domaine de la pédagogie du patrimoine est assurée par la Direction du Patrimoine.

Personnage clé de l'animation du patrimoine local, ce professionnel possède un solide bagage universitaire, le sens du contact, le talent de la pédagogie, une capacité d'initiative et de coordination, le souci de cohérence dans son action. Il collabore étroitement avec les acteurs touristiques et culturels locaux aussi bien que régionaux. Responsable de la promotion du label « Villes et Pays d'art et d'histoire », l'animateur du patrimoine participe activement à une réflexion globale sur les aménagements et le paysage urbain par des travaux de recherche, des communications scientifiques.

A ses côtés, **le guide-conférencier est l'ambassadeur de sa ville ou de son pays**. Passionné par son métier, rigoureux dans l'acquisition comme dans la transmission des connaissances, le guide-conférencier possède, de surcroît, un sens développé de l'accueil. Médiateur entre les scientifiques et le grand public, il assure les visites guidées dans l'ensemble du réseau et part des centres d'intérêts culturels des visiteurs pour enrichir son savoir. Face à son public, y compris le public jeune, il ne limite pas sa visite aux vieilles pierres, mais présente le patrimoine dans sa diversité, hôtels particuliers, maisons, cours et jardins, sites archéologiques, naturels ou industriels, architecture contemporaine... Il incite à voir autrement, aiguise ce regard neuf, donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, la trame d'un quartier ou les métamorphoses successives du paysage.

Par ailleurs, certains services éducatifs bénéficient d'heures de détachement d'enseignants ou de personnel mis à disposition.

Le partenariat avec l'Éducation Nationale

De la maternelle à l'université, l'éducation artistique constitue une composante essentielle de la formation générale. Elle apporte une contribution spécifique, complémentaire et irremplaçable sur le registre de la sensibilité. Elle favorise l'expression, la créativité et participe à la lutte contre l'échec scolaire en rendant confiance aux jeunes en voie de marginalisation. Un partenariat actif entre les enseignants et les animateurs du patrimoine aboutit à la mise en place d'actions spécifiques autour du patrimoine, souvent en appui aux programmes scolaires mais aussi dans le but de l'épanouissement des élèves.

Pour l'animateur du patrimoine, l'inspecteur départemental de l'Éducation Nationale et la mission d'action culturelle du Rectorat sont des interlocuteurs privilégiés.

Les enseignants et les inspecteurs pédagogiques peuvent participer à des **stages de formation**. Des universités d'été, organisées conjointement par les ministères de la Culture et de la Communication et de l'Éducation Nationale réunissent des professionnels dépendant des deux ministères (enseignants, inspecteurs pédagogiques, conseillers pédagogiques, intervenants culturels) autour de thèmes variés sur le patrimoine. Ainsi, à Laon et Soissons, une **université d'été** a eu pour thème «Les clefs pour la lecture du patrimoine urbain».

Quelles activités possibles ?

En temps scolaire

L'atelier du patrimoine: dispositif performant, il désigne à la fois le lieu où l'animateur intervient et un certain type d'activités. Il comprend des visites sur le terrain et des ateliers d'expérimentation. L'atelier dure d'une demi-journée à une journée passée dans l'atelier et/ou dans la ville. Certains font l'objet de plusieurs séances échelonnées. Ils impliquent une collaboration étroite entre l'animateur du patrimoine et les enseignants, conseillers pédagogiques, services municipaux. Ouverts aux élèves de la maternelle à la terminale, ils permettent de travailler in situ sur certains thèmes figurant au programme, d'inscrire des travaux de recherche dans la durée et de s'engager dans un véritable apprentissage de la citoyenneté. L'atelier de pratique artistique et culturelle (A.P.A.C. dans le premier degré et A.P.A. dans le second degré):

- A l'école élémentaire, il concerne une classe et a lieu durant le temps scolaire, deux à trois heures par semaine, pendant douze à seize semaines.
- Dans les collèges et lycées, il est ouvert aux élèves volontaires à partir de la quatrième. Il réunit des élèves de différents niveaux et se déroule en dehors des heures d'enseignement obligatoire. L'atelier se construit autour d'un projet pédagogique. Il est le lieu d'une pratique artistique et critique approfondie. Les intervenants (animateur du patrimoine, architecte, conservateur, etc. habilités par la D.R.A.C.) établissent leur programme à partir des objectifs poursuivis par l'enseignant.

La classe du patrimoine: elle consiste à transplanter des élèves durant une semaine sur un site, un monument ou une ville. Le projet est élaboré en commun par l'animateur du patrimoine et l'enseignant, et exploité tout au long de l'année scolaire en amont ou en aval du déroulement de la classe du patrimoine.

En temps de loisirs

Les ateliers du patrimoine, proposés par les services éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire, sont autant d'activités offertes le mercredi, le samedi ou pendant les vacances scolaires.

Dans le cadre de l'opération «l'été des 6-12 ans», des activités adaptées aux enfants sont proposées pendant que les parents suivent une visite guidée et découvrent la ville. Pendant les mois de juillet et août, environ 3 500 ont participé à des ateliers, jeux de piste: «tours et détours» à Langres, maquettes à Amiens, jeu informatique et puzzle pédagogique à Fougères, un jeu de l'oie à Rochefort et à Saint-Omer. Ces animations sont parfois gratuites, mais souvent une participation de l'ordre de un à trois euros est demandée.

De nombreux ateliers destinés aux 6-12 ans sont également organisés pendant les petites vacances scolaires. En compagnie des animateurs du patrimoine et des guides-conférenciers, les jeunes découvrent la ville de manière ludique et à leur rythme.

La politique de la ville

La démarche patrimoniale doit être l'affaire de chacun, à son échelon de responsabilité. Être citoyen, c'est prendre une part active et volontaire au choix et à la hiérarchisation des témoins objectifs de notre histoire. Il est important d'inculquer, dès le plus jeune âge, les principes et les valeurs qui ont guidé ce choix, pour un véritable apprentissage de la citoyenneté.

En complément des missions d'accueil, de formation et de diffusion, l'enseignement du patrimoine est sans cesse évalué et débattu entre animateurs du patrimoine, enseignants, universitaires, aménageurs, artisans et conservateurs. Cette réflexion permet d'articuler les particularités locales ou régionales avec les politiques nationales et européennes. C'est dans cette mesure que l'éducation au patrimoine conjugue les enseignements du passé et l'évolution des mentalités contemporaines.

Certaines opérations sont donc menées dans le cadre de **la politique de la ville**. Les services éducatifs s'associent ainsi aux opérations lancées par les municipalités pour animer les vacances de ceux qui ne peuvent pas partir. Les tickets sports-tickets loisirs, offerts gratuitement par la ville de Fécamp, permettent l'accès à des ateliers du patrimoine insolites: visite des souterrains ou des hauteurs de la ville.....Même démarche à Fougères avec le chèque vacances, à Reims avec « vital été », à Saint-Omer avec « Ville, vie vacances ». La politique de prévention revêt ainsi des formes très diverses: atelier de taille de pierre à Saint-Omer, atelier théâtre à Vitry, cinéma à Langres.

Outre ces opérations ponctuelles, la politique de la ville s'inscrit aussi dans le long terme. Amiens, avec la création du jardin archéologique, a créé quatre emplois jeunes placés sous la tutelle de l'animateur du patrimoine et formés à l'accueil des publics.

Les publics spécifiques

- Les déficients visuels et les non-voyants ont été accueillis à Menton, à Riom, et à Valence, avec l'aide de maquettes tactiles.
- Arles a organisé des ateliers spécifiques pour des handicapés mentaux, au Musée de l'Arles antique et dans les monuments. Coutances a fait des animations avec l'Institut Médico-Educatif.
- A Reims, des enfants, infirmes moteurs cérébraux, ont bénéficié d'ateliers sur le thème de la flore ornementale des façades de Reims. Durant ces ateliers ont été réalisés des travaux de collages et des maquettes de façades. En dépit des difficultés, les animations se déroulent en ville. Le travail de restitution se fait au centre de rééducation.
- A Saintes, des ateliers ont été proposés à 2 groupes de malentendants, sur le thème «Saintes antique».

En général les animations concernent surtout les classes du primaire (57 %) puis les collèges (27 %) et les lycées (10 %), les lycées professionnels (3%), autres (universités, ... 3%).

Des intervenants de tous horizons:

- des métiers d'art: maître-verrier, tailleur de pierre, tailleur de silex, restaurateur, graveur, calligraphe, fondeur d'art, professionnel de l'enluminure, céramiste, spécialiste du travail de l'ivoire, créateur de jouets, brodeuse, mosaïste;
- des artistes: plasticien, photographe, conteur, sculpteur, peintre, céramiste;
- des professionnels de la culture: services des musées et écomusées, des archives, des bibliothèques, de l'archéologie, de l'urbanisme et de l'architecture (D.D.E., C.A.U.E., services des villes), paysagistes, services des espaces verts et de l'eau des villes;
- des métiers anciens, et des spécialistes dans différents domaines: carrier, collagiste, pâtissier, historien, maquettiste, agriculteur, menuisier, charpentier, architecte, urbaniste, vulcanologue, jardinier, botaniste, cheminot SNCF, psycho-motricienne, directeur d'un port, Compagnon du devoir, chef d'entreprise;
- des enseignants en art plastique, sciences naturelles, etc...;
- des animateurs pour l'Environnement, animateur d'un Parc Naturel Régional, animateurs de maison de quartier;
- diverses associations, jardins ouvriers...

Actions dans un cadre international

Plusieurs échanges avec des classes étrangères ont eu lieu dans le cadre des **classes du patrimoine**:

- A Arles, une classe européenne du patrimoine organisée avec Barcelone a permis à deux classes de seconde de travailler sur le thème du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. D'autres classes de Syracuse (Italie), Sparte (Grèce), Sousse (Tunisie) ont découvert avec les jeunes arlésiens un patrimoine antique commun.

- A Laon, des projets importants ont permis à des classes de Belgique et d'Écosse de découvrir le patrimoine de Laon. L'opération a été financée par le Conseil Général, les communes françaises concernées et les familles.
- A Rennes, dans le cadre d'un partenariat multilatéral Rennes/Cork/Berlin/Rome et du programme SOCRATES, des échanges ont eu lieu avec des classes de première de chaque ville. Le thème de travail était: «Le patrimoine joue-t-il un rôle dans l'identification d'un territoire comme son territoire ? Est-ce que cette notion de territoire s'est élargie avec le recul des frontières en Europe (confrontation des points de vue de jeunes des différents pays et des générations antérieures)?»
- A Saintes, une classe du patrimoine a été organisée pour une classe d'un lycée des Pays-Bas (Oogsteet).
- A Soissons, des classes belges et hongroises ont été accueillies dans le cadre des classes du patrimoine. Les thèmes des activités ont été:
 - à la recherche de nos ancêtres: l'archéologie de la vallée de l'Aisne des derniers chasseurs cueilleurs au premier royaume de France;
 - lire la ville: de la fresque romaine au style Art déco, ateliers de lecture du décor urbain;
 - arts et techniques en Soissonnais, du maître-verrier au tailleur de pierre. 250 élèves y ont participé.

Dans le cadre de projets européens (COMENIUS, INTERREG...), les services d'animation du patrimoine ont participé à diverses actions:

- A Bourges, un jeu de l'oie «de la Soie, de l'Or et des Epices» sur les échanges commerciaux en Europe au XV^e siècle a reçu le «Prix Jeunes» dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine en 1999. Ce prix a été lancé à l'initiative du Conseil de l'Europe, de l'Union Européenne et de la Fondation du Roi Baudouin. Les deux villes de Bourges et d'Augsbourg, jumelées depuis 1967, ont une histoire et un patrimoine architectural qui présentent de nombreux points communs depuis l'époque romaine jusqu'à la Renaissance. Deux grands personnages ont marqué l'histoire de Bourges et d'Augsbourg: Jacques Cœur (vers 1400-1456) et Jakob Fugger (1459-1525), beau prétexte pour concevoir un jeu de l'oie à destination du jeune public, mettant en scène les échanges commerciaux européens à la fin du Moyen Âge.

- A Dinan, des visites découvertes ont été proposées à un groupe d'anglais et à des jeunes espagnols d'un lycée de Lugo en Espagne, ville jumelée avec Dinan.
- A Fougères, l'animateur du patrimoine a travaillé avec deux classes (première et seconde) d'un lycée de Fougères dans le cadre d'un projet COMENIUS. Ce projet avait pour thème «le Moyen Âge, porte d'entrée de l'Europe de demain». Deux expositions ont été présentées sur les échanges économiques, culturels et artistiques avec les autres pays européens. Des informations ont été diffusées sur un site Internet.
- A Laon, un séminaire sur la médiation du patrimoine a été organisé dans la ville par le service d'animation du patrimoine et l'Office de tourisme, dans le cadre d'un projet INTERREG II. Le séminaire s'est tenu en novembre 1999. Il a permis des échanges d'expériences entre les participants venus du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie, du Hainaut et du Kent.

- Au Pays de Maurienne et Tarentaise, un projet INTERREG sur le patrimoine fortifié a été mené avec les régions du Piémont et des Hautes-Alpes. Un projet CIRCE-INTERREG a été organisé sur le thème du loup. Un concours «patrimoine pour l'Europe» a eu lieu en région Rhône-Alpes, autour du Château de Miolans, et des roues de canon du Fort de Tamié.
- A Menton, de nombreuses visites ont été organisées pour des classes italiennes jumelées avec le Lycée Professionnel Paul Valéry.
- A Nîmes, l'animateur du patrimoine est membre du groupe de travail français et international pour la création d'un CD-ROM: parcours internationaux sur le thème «L'antique, le mythe, le voyage, la permanence de l'antique dans la culture méditerranéenne jusqu'à nos jours». Ce projet est réalisé dans le cadre du projet SOCRATES 98 INTERLAB II «La pédagogie des biens culturels pour adultes». Les autres partenaires sont la Grèce, l'Espagne, l'Italie.

Exemples d'expériences locales: actions pédagogiques dans les Villes d'art et d'histoire (villes du réseau AVEC)

Les présentations ci-après développent quelques exemples d'activités possibles autour du patrimoine. Toutes les activités présentées ici ont été testées sur le terrain. Ces exemples se veulent des documents pratiques et sources d'idées à enrichir. Etant entendu que la meilleure approche reste l'étude pragmatique et que les meilleures pistes, uniques et inimitables, sont à trouver... sur les sites eux-mêmes, la richesse du patrimoine résidant dans sa diversité et son originalité.

Les thèmes développés peuvent, dans un premier temps, servir de supports pour la mise en place d'ateliers du patrimoine. La démarche repose sur une pédagogie interactive, qui sollicite les enfants, les surprend pour mieux les questionner: mise en scène, contacts avec les professionnels, jeux, sont l'occasion privilégiée de découvrir des savoir-faire et d'échanger.

Organisation des séances: ce sont des structures souples qui peuvent être programmées de différentes façons selon le projet pédagogique des enseignants, la proposition de l'animateur du patrimoine, les événements du moment (expositions, colloques ...). L'encadrement est assuré par un personnel qualifié. Le lieu d'accueil varie en fonction du thème.

A Rennes

Dans le cadre de la convention «Ville d'art et d'histoire», qui lie la ville de Rennes au Ministère de la Culture, une politique de sensibilisation des scolaires au patrimoine est menée depuis 1988. Elle s'est attachée dans un premier temps à former les enfants du primaire et dès 1990 ceux du secondaire, en initiant pour ce public des collèges et lycées, les classes internationales du patrimoine.

Nous avons développé une méthode fondée sur l'articulation de l'immersion et de la réalisation: **éduquer le regard et conduire la main.**

Pour ce faire, outre la collaboration avec les Archives, le musée des beaux-arts, l'Opéra, le Centre d'Information sur l'Urbanisme, nous avons initié des partenariats spécifiques axés sur les métiers et les savoir-faire avec les professionnels de la restauration du patrimoine mais aussi de la création architecturale tels que les Compagnons du devoir, la Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment, les architectes travaillant sur le secteur sauvegardé, l'agence des Bâtiments de France...

Notre souci constant est de ne pas laisser place à l'exclusive ni à l'élitisme, à savoir: partir de l'univers des enfants, de leur quotidien pour une prise de conscience de l'urbain en leur permettant de déceler le patrimoine au cœur de leur quartier et en développant la connaissance des métiers les moins valorisés (ex.: métallier et orfèvre ou ébéniste et charpentier, etc).

La rencontre des adolescents et des chefs d'entreprises montre le rôle que peut jouer le patrimoine comme moyen d'intégration pour combattre l'exclusion.

De ce fait, nous avons mis en place un dispositif qui prend en compte le temps scolaire et le temps des loisirs qui se décline tout au long de l'année à travers:

- les classes de découverte du patrimoine;
- les ateliers;
- les stages ludiques;
- l'été des 6-12 ans;
- les anniversaires du patrimoine...

L'enseignement en secteur sauvegardé:

Une classe de cinquième rennaise a travaillé durant une année en partenariat avec notre service sur le thème de l'enseignement en se familiarisant par l'observation aux matériaux, couleurs, fixation, emplacement, représentation en participant à une recherche historique, artistique littéraire, juridique sur ce support.

Puis par une réalisation après esquisses se terminant par un forum ouvert à tous animé par les enfants et les intervenants tels que:

- Le plasticien du service Rennes, Ville d'art et d'histoire;
- Professeurs des beaux-arts, Compagnons du devoir, Pact-Arim, architecte des Bâtiments de France, graphistes, et les commerçants du secteur sauvegardé dont les meilleurs ouvriers de France.

L'école adopte la place du Parlement de Bretagne

Il a été demandé aux enfants de CM2 d'élaborer un projet de réaménagement de la place du Parlement de Bretagne, réaménagement envisagé par la ville.

Après une observation in situ, une reconnaissance de ce site au fil des siècles avec ses aménagements successifs, ils comparent cette place royale à d'autres places françaises et européennes. A travers un sondage conduit auprès des commerçants du voisinage, de la population locale, des touristes, des décideurs, ils prennent conscience de la complexité de la situation et de l'importance d'impliquer l'habitant dans l'aménagement de sa ville. Après une rencontre avec l'architecte en chef des Monuments Historiques,





l'architecte conseil du secteur sauvegardé, et avec les représentants de différents métiers qui contribuent à la création ou à l'aménagement d'une place (service des jardins, sculpteur, ferronnier), ils vont devoir élaborer une proposition puis une maquette par groupe de cinq puis s'entendre sur un choix commun.

De la chaise à porteur au métro VAL

Mettre en corrélation la croissance de la ville et ses modes de transports.

La manipulation de la maquette virtuelle « de Condate à Rennes, 2000 ans

d'histoire » favorise l'assimilation de l'évolution urbaine ainsi que l'observation in situ (traces de tramway – chasse-roue – anciennes écuries – aménagement des quais – gare – stations du VAL).

La rencontre avec des professionnels (techniciens du centre de gestion des feux de circulation, architecte-concepteur d'une des stations du métro...), permet la conception par les élèves d'une ligne de métro et d'une future station de VAL.

La pédagogie du patrimoine contribue à réduire l'exclusion

Vingt-quatre élèves de quatrième et troisième du collège de la Binquenaïs, en Section d'Enseignement Général Professionnel Adapté, découvrent la ville, son secteur sauvegardé, leur quartier et les métiers qui participent à la restauration et à la création sur ces espaces. Le service Ville d'art et d'histoire propose visites sur le terrain et rencontres avec les chefs d'entreprises qui interviennent sur le bâti notamment ceux qui travaillent le bois, le fer et la fonte, la pierre, le vitrail, l'ardoise, etc. Les adolescents choisissent:

- un atelier de maître-verrier;
- une entreprise du fer et de la fonte;
- chez les Compagnons du devoir, le métier de pâtissier [dans le secteur sauvegardé de Rennes, les adolescents repèrent les travaux de ferronnerie (enseignes, heurtoirs, balcons...), les vitraux, les menuiseries... Ils font un croquis de l'enseigne de leur choix qu'ils ont réalisée en chocolat chez les Compagnons du devoir sous la conduite d'un pâtissier.]

Après l'immersion dans le patrimoine, la rencontre avec ceux qui l'entretiennent, avec pour objectifs:

● Susciter l'intérêt pour ce qui les entoure:

Du palais du Parlement de Bretagne (pour lequel leurs impressions sont fortes – ils réagissent devant le « beau » et s'autorégulent « *tu ne touches pas parce que c'est beau* ») **à leur quartier** (ils le découvrent: « vieux » arbres, architectures contemporaines qui « *tout d'un coup* » présentent de l'intérêt... telle que la station du VAL par N. Foster. Ce circuit suppose le repérage des espaces verts, de la trame urbanistique, des éléments forts du patrimoine bâti, du nouveau réseau de transport (métro), des activités culturelles...

- **Découvrir les métiers** notamment ceux qu'ils méconnaissent ou connotent négativement et casser ce leitmotiv « *je n'aurai jamais les diplômes qu'il faut pour faire cela* ».

C'est-à-dire rencontrer des chefs d'entreprises qui, dans le passé ont connu les mêmes inquiétudes et de fait, savent leur parler – et prennent le temps de les faire forger par exemple.

A Arles

Depuis plus de vingt ans, le service éducatif d'Arles organise des animations et des ateliers d'expérimentation pour sensibiliser les jeunes, en particulier arlésiens au patrimoine d'Arles et à sa sauvegarde. Ce travail se fait en liaison avec les grands chantiers de restauration qui se sont ouverts dans la ville comme celui du portail de Saint-Trophime.

Ce service est désormais rodé, après des années de travail de fond qui ont concerné toutes les tranches d'âge et des intervenants spécialisés de tous horizons (animateurs de musée, architectes, archéologues, plasticiens, photographes, tailleurs de pierre...). Des nouvelles initiatives permettent actuellement de pérenniser ces actions, avec la création de classes spécifiques ou d'animations permanentes, dont:

- les classes à option patrimoine dans un collège de la ville;
- des classes à option architecture;
- des classes du patrimoine ouvertes aux élèves venant de l'extérieur;
- des projets pédagogiques sur le long terme sur le thème: « un jardin dans la ville ».

Les classes à option patrimoine ou une véritable filière « patrimoine »

Il s'agit de classes où le « Patrimoine » est une matière à part entière comme les mathématiques ou l'histoire. Comme elles, il fait l'objet d'une évaluation, avec vérification des acquis. Une demi-journée par semaine lui est consacrée. Le programme a été établi avec les divers professeurs, le service éducatif des Musées et le service du Patrimoine. Il comporte un enseignement dont le but est de présenter sur trois ans, de la cinquième de collège (élèves de 12 à 13 ans) à la troisième (élèves de 15 à 16 ans) l'ensemble du patrimoine archéologique et bâti de la ville d'Arles et d'en montrer la continuité jusqu'à notre époque. Archéologues, conservateurs, historiens viennent en présenter aux enfants tout au long de l'année les différentes facettes. Des visites sur le terrain, des ateliers d'expérimentation rendent vivantes ces présentations.

Un des thèmes abordés a été: les mosaïques antiques.

Tout un travail a été réalisé sur la mosaïque pendant une année scolaire. Les élèves sont devenus familiers des termes spécifiques et ont suffisamment intégré toutes les informations pour pouvoir eux-mêmes faire des visites guidées de mosaïques découvertes sous une banque arlésienne, à l'occasion des Journées de l'Antiquité. Le public, interviewé à la suite de ces visites a dit avoir été étonné des connaissances de ces jeunes élèves, de la justesse de leur ton et de la qualité du vocabulaire employé. Un grand spectacle, filmé par un vidéaste a terminé l'année, au théâtre antique, avec des costumes créés par le couturier Christian Lacroix, grand couturier français.

Ces élèves formés pendant trois ans à la notion de sauvegarde du Patrimoine, peuvent en seconde, au lycée, choisir l'option « Histoire des Arts », dont une bonne partie du programme est consacré au patrimoine architectural et passer ensuite un baccalauréat correspondant à cette option.

Par ailleurs, Arles ayant choisi de développer les formations universitaires autour des savoir-faire liés au Patrimoine, un Institut Universitaire de Technologie va être ouvert et pourra être une orientation d'études pour les collégiens qui auront suivi ces classes à option Patrimoine. Puis, au niveau de la licence et de la maîtrise, il existe actuellement la Maîtrise des Sciences et Techniques du patrimoine.

La classe à option architecture

Elle permet aux élèves de travailler pendant un an avec des conseillers en architecture et en urbanisme sur l'architecture contemporaine.

Ce programme comprend la réalisation d'un véritable projet d'architecture, depuis sa conception jusqu'à sa réalisation (en maquette). Par petits groupes, des élèves ont ainsi choisi de réaliser: un cinéma, un vélodrome, un aéroport, une pizzeria...

Toute l'équipe enseignante s'investit tout au long de l'année dans ce projet. Chaque enseignant a participé à travers ses propres cours à cette réflexion: en français, l'urbanisme à Marseille a été abordé; en technologie, on a travaillé sur le traitement de texte, les exposés, les plans; en physique, sur les forces, les poussées...; en art plastique, autour de photos et de réalisations plastiques; en mathématiques, sur les modes de calcul, les mesures, les volumes et le nombre d'or...

Le bilan de cette expérience est encourageant: pour ce collège difficile, classé en zone d'éducation prioritaire, cette action a apporté une bonne image de marque. Les enseignants se trouvent valorisés: ce programme est intéressant, des articles ont paru dans les journaux, une exposition de fin d'année a accueilli les élus et responsables locaux, départementaux et régionaux. Pour les élèves, cette approche spécifique, traitée de façon transversale dans plusieurs matières, a permis de monter le niveau de la classe et d'améliorer globalement les résultats scolaires.

« **Etre en classe Patrimoine à Arles** » est un programme pour les classes venues d'autres villes (France et Europe).

La ville d'Arles offre à ses visiteurs un panorama culturel, monumental et urbain exceptionnel. La continuité de son patrimoine, de l'antiquité à nos jours, est un terrain d'études où se mêlent savoir-faire, traditions et modernité. Ses espaces naturels, la Crau et la Camargue, sont un cadre privilégié. Pour faire vivre ce patrimoine pour des élèves venus de l'extérieur, plusieurs structures organisent ensemble, en partenariat, des activités pédagogiques performantes. Les différents partenaires de cette opération sont:

- *Le service éducatif Musée Réattu (Musée des Beaux-Arts)/Patrimoine*
- *Le service éducatif du musée de l'Arles antique (Musée archéologique)*
- *L'action culturelle du Museon Arlaten, musée départemental ethnographique (Conseil Général des Bouches-du-Rhône)*
- *La Médiathèque d'Arles*
- *Le service pédagogique des Archives municipales*
- *Le service pédagogique des Rencontres internationales de la photographie*
- *Le service pédagogique du Musée Camarguais (Parc naturel régional de Camargue).*

Toutes ces structures collaborent à la réalisation d'un programme à la semaine proposé aux élèves du CM1 à la Terminale. A travers leur spécificité, elles abordent le thème de la ville à partir de l'exemple d'Arles, dans une volonté de transversalité et d'interdisciplinarité. Une pédagogie vivante, intégrant créativité et interactivité de la part des élèves, permet de présenter tous les aspects du patrimoine arlésien, avec, pour chaque thème, des ateliers d'expérimentation adaptés aux différents niveaux.

Un jardin dans la ville...

Dans l'enceinte de l'ancien cloître des Trinitaires d'Arles, accolé à la médiathèque (l'ancien hôtel Dieu), s'implante un jardin destiné aux enfants.

L'architecture du jardin s'articule en un labyrinthe reliant le Moyen Age à la Renaissance, la mythologie au quotidien, le paysage au jeu.

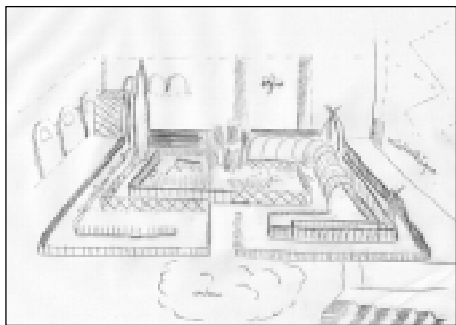
Ce projet permet de traiter les thèmes du jardinage, de la botanique, de l'écologie et de l'histoire des jardins.

Dans le labyrinthe, les clôtures qui délimitent le tracé sont dressées en osier libre, tressé, croisé,

sec ou vivant et de différentes hauteurs. Ce matériau souple nous permet d'élaborer toute sorte de structure: tunnel, tipis, jardinières, fascines, corbeilles. Une allée ludique construite en ciment accueille des plantes aquatiques rappelant nos zones humides.

Dans un souci écologique, le jardin évoluera naturellement, accueillant toute vie spontanée, créant ainsi un écosystème propre au Jardin des Arts. Alors, l'appellation de notre projet: *un jardin dans la ville*, prend toute sa signification.

Le jardin terminé, les enfants ont une double récompense: celle d'avoir donné vie à un lieu, et aussi celle de pouvoir s'amuser dans ce jardin. En effet le jeu est présent à tous les coins du labyrinthe:



- des pas japonais évitant l'eau du ruisseau permettent un jeu d'équilibre;
- des brumisateurs se déclenchent par système électronique au passage de chaque enfant provoquant ainsi la surprise;
- le tunnel ainsi que les tipis invitent au jeu de cache-cache;
- des plantes semées pour leur attrait olfactif, tactile, magique ou didactique contribuent elles aussi à l'aspect ludique de ce jardin.



A Tours

Ateliers du patrimoine de Tours, Ville d'art et d'histoire

Les édifices civils et religieux de la première Renaissance française à Tours

Les élèves abordent au travers du monument le thème des édifices construits au début du XVI^e siècle à Tours.

Les activités proposées aux élèves sont:

- un jeu-questionnaire: parcours de découverte de quelques exemples d'édifices civils et religieux du début du XVI^e siècle à Tours;
- la lecture de documents et de plans;
- la projection de diapositives sur les châteaux de la Loire construits à la même époque, apports de l'influence italienne sur les éléments structurels et sur le décor architectural;
- une activité de pratique artistique: réalisation d'un chapiteau corinthien ou composite en terre à modeler;
- l'utilisation de l'exposition: la première Renaissance française à Tours.

Les objectifs de l'activité sont:

- apprendre aux élèves à situer la période de la Renaissance dans la frise chronologique;
- observer le répertoire décoratif nouveau qui apparaît sur les monuments à cette période, ainsi que les nouveaux escaliers rampe sur rampe.

En fonction de l'âge des enfants, faire le lien entre le décor du monument et l'évolution des mentalités et des recherches (l'introduction de la perspective dans la représentation de l'espace, référence au répertoire décoratif antique, représentation rappelant la mythologie antique).

Apprendre quelques mots de vocabulaire: l'emploi des ordres d'architecture, pilastres et colonnes, les chapiteaux doriques, ioniques, corinthiens et composites, palmettes, oves et dards, rinceaux, etc.

Ce thème est généralement abordé avec les élèves des classes de sixième et de cinquième, mais est aussi proposé aux élèves des classes de CE1-CE2.

Une visite-atelier est proposée aux élèves des lycées.

La durée des ateliers est de une à deux demi-journées en fonction des possibilités des enseignants.

L'intervenante est la médiatrice du Patrimoine.

Lieu d'accueil des élèves et équipements nécessaires:

- sur le terrain, autour et dans les monuments concernés;
- dans la salle pédagogique, équipée d'un point d'eau pour le travail de la terre, de projecteurs de diapositives et d'écran mural.

Bibliographie sommaire:

- Inventaire Général, Le vocabulaire de l'architecture, Paris, Imprimerie Nationale, 1972
- Edifices civils et religieux à Tours, à la Renaissance, bulletin de la Société Archéologique de Touraine, 1988
- Jean-Pierre BABELON, Le château en France, Berger-Levrault, 1988

La cathédrale Saint-Gatien de Tours

Le thème abordé par les élèves au travers de l'observation du monument a pour titre « généralités sur la cathédrale, son architecture et son environnement ».

Les activités proposées aux élèves sont:

- un jeu-questionnaire: observation et repérage à la cathédrale de Tours et dans son environnement immédiat;
- une lecture de documents et plans;
- une activité de pratique artistique: réalisation de maquettes de voûtes d'ogives en terre à modeler;
- une projection vidéo sur la restauration des vitraux.

Les objectifs de l'activité sont:

- comprendre le rôle du quartier cathédrale dans la ville;
- appréhender l'articulation des structures architecturales de la cathédrale: voûtes, élévation, plan;
- apprendre quelques mots de vocabulaire descriptifs d'un édifice religieux et des éléments architecturaux qui le composent.

Ce thème d'introduction est proposé aux élèves de CM1-CM2.

Durée des ateliers: deux séances d'une demi-journée.

L'intervenante est la médiatrice du Patrimoine.

Le lieu d'accueil des élèves se situe dans la cathédrale et dans la salle pédagogique munie d'un point d'eau.

Bibliographie sommaire:

- Inventaire Général, Vocabulaire de l'architecture, Paris, Imprimerie Nationale, 1972
- H. BOISSONNOT, Histoire et description de la cathédrale de Tours, Paris, 1920 et 1928
- Dominique HERVIER, La cathédrale de Tours, Caisse Nationale des Monuments Historiques, 1980

La gare de Tours: monument de Victor Laloux

Le thème abordé par les élèves au travers du monument concerne les conditions d'installation de la gare de Tours.

Le but de cette animation consiste à faire comprendre aux élèves les raisons de la situation de la gare dans l'espace urbain, la place du chemin de fer d'une manière générale et dans l'évolution de la ville.

Elle permet d'observer la forme d'un édifice monumental qui inclut des procédés de construction industriels (charpentes métalliques et décors de fontes ornementales).

Ce thème est abordé avec les élèves des classes de CM1-CM2 et des collèges.

Une visite-atelier sur le thème des monuments tourangeaux de Victor Laloux est destinée aux élèves des lycées.

Les ateliers se déroulent sur une demi-journée ou une journée selon les disponibilités des enseignants.

L'intervenante est la médiatrice du Patrimoine.

Le lieu d'accueil des élèves et les équipements nécessaires se situent dans le monument et aux alentours et dans la salle pédagogique équipée d'appareils de projection et d'écran mural.

Bibliographie sommaire:

« De la vapeur au TGV, petit voyage dans l'histoire des gares de Tours et de Saint-Pierre-des-Corps », Le magazine de la Touraine, numéro spécial, hiver 1990

Jean-Yves ANDRIEUX, Le patrimoine industriel, Paris, PUF, coll. « Que sais-je », 1992

Michel RAGON, L'architecture des gares, Denoël, 1984

Victor Laloux, l'architecte de la gare d'Orsay, Catalogue d'exposition, 1987

A Fécamp

Le hareng roi

Il règne une drôle d'odeur au musée de la pêche à Fécamp, une odeur... de poisson fumé!

Pour en connaître l'origine, les enfants doivent ouvrir grand leurs narines pour repérer sous l'escalier un tas de bâtons noircis et « parfumés ». Les poissons qui y pendaient ont imprégné le bois mais à quoi ressemblaient-ils ?

Réponse au premier étage où de véritables harengs fumés pendent d'un chariot. Beaucoup plus petit que la morue, l'autre poisson vedette du musée, le hareng est vraiment le roi. Son histoire est racontée à travers une frise illustrée de quinze mètres (il faut bien cela...) où les enfants assistent à une course effrénée...

De la légende à l'histoire, de la pêche au conditionnement à quai, de la maquette au vrai bâtiment (visite d'une boucane ou saurisserie), c'est toute l'aventure du hareng qui est déclinée à travers les sens puisqu'une dégustation clôt le parcours olfactif !

Sur les pas de Maupassant et des impressionnistes

Quand une classe vient à Fécamp, pour y retrouver Maupassant, elle doit rechercher ces « impressions » premières et authentiques, celles-là mêmes qui étaient vécues, face à la mer, face au ciel, « en direct live » par les peintres qui osaient quitter le sacro-saint atelier. Comment ne pas citer Maupassant, dans *Vie d'un paysagiste*: « le peintre, en face du sujet, attendait, guettait le soleil et les ombres, cueillait en quelques coups de pinceau le rayon qui tombe ou le nuage qui passe, et, dédaigneux du faux et du convenu, les posait sur sa toile avec rapidité ». D'où l'intérêt d'opposer, à ces œuvres lumineuses, a priori évidentes, le « faux et le convenu », des tableaux académiques, voire pompiers de la même époque. Les élèves peuvent découvrir ainsi que la peinture, comme la littérature, connaît les mêmes conflits réalisme contre néo-romantisme.

Le parcours-découverte peut s'organiser ainsi:

« Le petit port de pêche battu par les vents » vu du haut de la falaise. « Les sensations fortes et bonnes » décrites par Maupassant sont garanties: éclats de lumière, reflétés sur la mer et coups de vent décoiffants ! La vue panoramique de la ville permet aussi d'appréhender en un seul regard, l'évolution du tissu urbain et de la société au XIX^e avec les quartiers industriels du port (Palais Bénédictine – boucanes).

Descente ensuite à pied par la sente aux matelots vers la maison familiale de Maupassant. Coup d'œil extérieur. Anecdotes sur Maupassant enfant, restituant à l'auteur de manuels scolaires un peu de vie.

Découverte de tableaux XIX^e dans les musées municipaux: au musée des Arts et de l'Enfance, le tableau « les Crinolines » 1871, de Jules Noël, qui montre la division sociale du temps, stigmatisée par Maupassant: petit peuple des marins et des lavandières dans le bas du tableau, crinolines en haut du pavé..., tableaux dits de genre (mariage cauchois – chaumière et clos mesure – laitières...), paysages XIX^e et... tableaux mythologiques à la mode du temps. Cette approche de quelques tableaux emblématiques du XIX^e permet de saisir en quoi, et contre quoi, le courant impressionniste a été anticonformiste et novateur. Le tableau impressionniste de Schuffenecker représente ainsi un énorme rocher couvert d'algues sur une plage noyée dans la lumière rose et verte. Le jeu est d'y découvrir le personnage qui s'y cache. Comme dans les plus belles pages de Maupassant, il est noyé, dilué dans le paysage, happé par les rochers, les algues de la plage, « pris » dans le monde des couleurs et des formes.

Vues d'ensembles

Le thème est un voyage dans les « hauts lieux » de la ville, avec des jeunes des cités, en partant des tours des grands ensembles qu'ils habitent, et qui sont souvent lieux d'exclusion.

La méthode consiste à intégrer la tour de la cité aux « hauts lieux » de la ville, donner aux jeunes des cités un autre regard sur la ville qui les entoure, ou plutôt qu'ils « entourent », du fait même de leur situation hors les murs. Un regard ouvert et panoramique, histoire de « prendre un peu de hauteur » et de dominer un environnement qui, trop souvent, met en échec et « rabaisse » .

Les objectifs sont:

- « prendre de la hauteur ». Au-delà de la métaphore, c'est à un véritable acte symbolique que sont conviés les enfants qui, pour une fois, vont dominer la situation;
- franchir la frontière invisible qui sépare trop souvent la banlieue de la cité;
- permettre aux enfants de retrouver le sens premier du mot « habitant »: *celui qui a*, par un travail de réappropriation de la ville;
- accéder à la connaissance d'autres lieux, d'autres temps, en grimpant les escaliers de toutes ces autres tours qui ne sont pas les leurs;
- apprendre à lire un espace urbain;
- prendre des repères, se situer dans le temps, et dans la ville...;
- apprendre à prendre des notes pour se souvenir, dans un carnet de bord;
- manipuler l'image au lieu d'être manipulé par elle;

- organiser une exposition photos;
- rencontrer, questionner;
- ouvrir d'autres portes que celles de l'immeuble;
- donner à voir, transmettre, faire acte de, au lieu d'être assisté;
- s'initier à la difficile notion de communauté et de citoyenneté.

L'âge des élèves est de 8 à 12 ans.

Le déroulement: pour une fois, il va être demandé aux enfants de regarder systématiquement d'en haut, et, munis d'un appareil photo, de prendre des vues en plongée depuis les points les plus hauts de la ville. Les tours de leur cité d'abord, « les hauts lieux » du centre historique ensuite, l'au-delà de l'horizon enfin. Il est important que chaque étape corresponde à un lieu, lui-même porteur de sensations fortes. L'avancée dans la ville est donc progressive, tout comme l'immersion dans l'histoire. La découverte du patrimoine ne peut faire l'économie du temps, sous peine d'échec. La gradation des étapes, de la tour du grand ensemble aux « hauts lieux historiques », du quartier à la ville, de la ville à la capitale, du grand angle au panoramique, correspond à autant d'initiations pour mieux voir et connaître.

L'exposition des photographies des enfants, étape ultime du travail est présentée, dans leur quartier, mais aussi à l'Hôtel de Ville, cœur emblématique de la cité. Si la ville possède un fonds de photos d'archives sur la construction des tours, ce peut être l'occasion idéale de les présenter. Le maillage se fera alors entre les souvenirs du passé et les perspectives des enfants, et, pourquoi pas, entre habitants jeunes et anciens, entre mémoire collective et identité du quartier.

- 1^{ère} séance: le point de départ: la tour du grand ensemble. Photographies panoramiques du haut des tours. Repérage: le grand ensemble et sa situation dans la ville, par rapport aux points cardinaux...
- 2^{ème} séance, 3^{ème} séance: l'expérimentation passe ensuite par les « hauts lieux » de la ville, traditionnels lieux de pouvoir ou de surveillance: clocher de l'église, beffroi... A la découverte de chacun de ces lieux correspond la découverte d'une étape historique de la ville. Le clocher de l'église domine la ville médiévale; le beffroi, la ville nouvelle et industrielle du XIX^e...
- 4^{ème} séance: mise en ordre des notes et des photos. Classement, commentaires et rédaction des articles: la partie la plus difficile de l'opération pour les enfants, en échec face à l'écriture.
- 5^{ème} séance: par-delà l'horizon. Les enfants partent à la découverte d'un autre lieu élevé, dans une grande ville proche. (Les enfants de Fécamp étaient allés successivement en haut du pont de Normandie, en haut du beffroi de la mairie du Havre, en haut de la Tour Eiffel et de la tour Montparnasse, et ils avaient eu la chance de pouvoir visiter la tour de Londres. Pour beaucoup d'entre eux, c'était la première fois qu'ils quittaient leur ville. Mais une expérience plus locale les avait aussi beaucoup impressionnés: la visite des châteaux d'eau de la ville.)
- 6^{ème} séance: rencontre avec un photographe qui explique le processus de la photographie et ses techniques.
- Séances suivantes: préparation de l'exposition photos.

Le matériel nécessaire: l'appareil photo est l'outil privilégié de la mémoire et du

repérage. Il est indispensable ici et doit permettre aux enfants l'acquisition d'un nouveau langage de l'image. L'utilisation d'un appareil numérique est un plus, notamment pour acquérir les techniques de base dans un premier temps.

Le carnet de bord est aussi très important. Chaque enfant dispose d'un beau carnet de bord, qui doit être pour lui précieux, dans tous les sens du terme. Il y note ses propres commentaires sur les photos prises, comme un vrai reporter. Pas de contrôle sur ces écrits, mais, au moment du travail en commun, des lectures de leurs notes par les enfants.

Remarques:

A Fécamp, l'opération « vues d'ensembles » a duré toute une année, à raison d'une demi-journée par semaine, dans le cadre de la maison de quartier. Cette opération a été aussi l'occasion d'un travail en partenariat avec la presse locale, qui a accepté de publier les articles des enfants (entre autres, l'enquête sur les châteaux d'eau). Elle a été le prétexte à des activités très variées incluant des visites au musée pour la lecture d'un plan-relief de la ville ou de tableaux anciens représentant les vieux quartiers. Une brochure retraçant le travail des enfants est disponible. La demander au service du patrimoine, 113 rue Alexandre Le Grand. 76400 Fécamp. France

Mystère dans les vieux quartiers

Le thème abordé est « les vieux quartiers des villes sont riches en statues, bas-reliefs, noms mystérieux ». Aux enfants de mener l'enquête.

La méthode consiste à surprendre et susciter la curiosité des enfants par une énigme et leur proposer un autre outil que l'écriture, par le biais du reportage photos. L'image, photographique ou télévisée, est un support d'études mieux accepté par les enfants: extérieure au milieu scolaire, elle bénéficie de sa connotation familiale et ludique.

Les objectifs sont:

- approche ludique d'un environnement quotidien;
- initiation à la constitution de documentation et au travail de la recherche: questions aux spécialistes, travail au musée, à la bibliothèque, etc...;
- apprentissage d'outils basiques de la communication et travail sur l'image et ses procédés;
- transmission à autrui des connaissances acquises par le biais de l'image et donc recherche de clarté dans l'expression et d'originalité dans la présentation;
- si c'est possible, travail en partenariat avec la presse locale, pour une publication « en vrai » du travail des enfants. Quand le rédacteur en chef joue le jeu, (et on est agréablement surpris quand on ose le demander !) les jeunes reporters sont stimulés et valorisés;
- Apprentissage de l'autonomie.

L'âge des élèves est de 10 à 14 ans.

Le déroulement de l'activité se fait sur plusieurs séances:

- 1^{ère} séance: 2 heures

Division du groupe en sous-groupes de cinq enfants, chaque sous-groupe ayant une énigme particulière à résoudre. Les enfants photographient et cherchent des pistes avec l'aide de l'animateur qui peut donner quelques indices, soit des mots,

soit des noms de personnes ressources, soit des lieux. L'animateur suggère sans imposer. Tant pis pour les fausses pistes, elles peuvent aussi être instructives.

● *2^{ème} séance*: 2 heures

Les photos ont été développées. Les enfants rédigent l'article du journal en recherchant un titre à sensations pour faire la une. Le ton de l'article doit aussi être « sensationnel », ce qui oblige le « journaliste » à trouver les angles d'attaque surprenants pour les informations collectées.

● *3^{ème} séance*: 2 heures

Visite des locaux d'un vrai journal ou d'un vrai plateau de télévision (selon le support choisi, papier ou vidéo). Rencontre avec des journalistes et des photographes professionnels.

● *4^{ème} séance*: 2 heures

Présentation de la production des enfants aux autres enfants du groupe et à un public adulte ciblé: parents, autre groupe d'enfants...

Les besoins matériels sont: jumelles, caméra vidéo ou appareils photos jetables. Si l'on peut disposer d'un ou de plusieurs appareils photos numériques, c'est un outil particulièrement adapté à cet atelier parce qu'il permet à l'enfant de comprendre très vite les procédés photographiques de plongée, contre-plongée...

Pour en savoir plus: Serge TISSERON, *Y a-t-il un pilote dans l'image ?* Editions Aubier

La pratique de la vidéo, Editions Larousse

A Pézenas

Jeux de piste

1. Pour les maternelles (petites sections)

Sur les Pas du Poulain:

Les enfants vont à la rencontre d'un clown, Poulinou qui va leur raconter l'histoire de l'animal totem de Pézenas: le Poulain.

Les enfants répartis en deux groupes vont partir, encadrés par deux adultes au moins, dans la ville sur les traces du Poulain et à la rencontre d'objets, de personnages...

Poulinou les croisera plusieurs fois sur leur périple et leur donnera des indices pour continuer leur chemin.

2. Pour les moyennes et grandes sections de maternelles

A partir de pictogrammes et d'indices, les enfants accompagnés d'un adulte par groupe se déplacent en suivant l'itinéraire pour retrouver des monuments phares à photographier.

3. Pour les CP et CE1 (6-7 ans)

Jeu de piste en 8 étapes avec découverte de cartes postales cachées, de photos à retrouver et de dessins à compléter ou à réaliser.

4. Pour les CE1/CE (8-9 ans)

Même type de jeu que CP/CE1 avec un travail sur le plan.

5. Pour les CM1 (10 ans)

Jeu de piste découverte de la ville avec indices à collecter et dessins à réaliser.

6. Pour les CM2, 6^{ème}, 5^{ème} (11-13ans)

Jeu de piste pour la découverte de la ville en partant des différentes portes de Pézenas existant au Moyen Age.

7. Pour CM et Collège

Sur les pas de Molière – parcours dans la ville sur les lieux où Molière est passé.

Jeux à thèmes

Jeu sur les heurtoirs

A partir de photos de heurtoirs et d'un plan de la ville où les rues dans lesquelles ils se trouvent sont colorées, les enfants partiront « à la recherche » de ces heurtoirs, devront donner le n°, la rue et répondre à quelques questions posées.

Jeu sur les portes

A partir de photos d'un certain nombre de portes, les enfants se guideront dans la ville pour les retrouver à l'aide d'indices, et devront à l'issue du jeu les remettre dans un ordre chronologique suivant leur époque.

Jeu d'enseignes

A partir de photos d'enseignes d'ateliers ou de boutiques de Pézenas et à l'aide d'un plan, les enfants se déplacent dans les rues de la vieille ville pour retrouver chaque enseigne photographiée et définir à quel artisan elle correspond. Les enfants peuvent demander à l'artisan s'il est ouvert ou faire preuve d'imagination pour trouver la solution. A la fin du jeu, il leur sera proposé de dessiner l'enseigne qu'il pourrait suspendre à l'entrée de l'école.

Déroulement du jeu

Il se déroulera sur une demi-journée.

Par groupe de 8 à 15 enfants.

Durée: deux heures environ.

Chaque enfant aura à sa disposition une fiche de route sur l'ensemble des étapes et un plan de la ville.

A chaque étape une fiche comprenant des indications, des questions et parfois un dessin à réaliser ou à compléter sera remise à chaque enfant.

II. Exemples d'actions locales et européennes dans différentes villes d'Europe du réseau AVEC

A Olomouc (République tchèque) - ville du réseau AVEC

Thème 1: La petite promenade à Olomouc baroque pour les enfants et leurs parents.

Olomouc est très riche en ce qui concerne les monuments historiques baroques... L'objectif, pour les enfants et leurs parents, est de trouver les informations fondamentales et aussi les informations intéressantes et d'élargir les connaissances concernant l'héritage culturel de leur ville.

Comment captiver:

Piquer la curiosité enfantine et conduire les enfants à l'intermédiaire des questions données là où se trouvent les informations. La source d'informations est la bibliothèque. La plupart des informations sont cachées sur Internet – le média le plus populaire. Les capacités artistiques des enfants et des parents sont intégrées au jeu – quelques détails de monuments historiques baroques doivent être calculés ou dessinés.

Buts:

- Se familiariser avec les monuments historiques intéressants de la ville pendant la promenade;
- apprendre à trouver les informations nécessaires en utilisant les techniques différentes, rappeler le rôle de la bibliothèque dans le monde moderne;
- encourager les capacités artistiques;
- Encourager le travail dans la famille.

Cette activité concerne les familles:

1^{ère} étape

Chaque famille avec les enfants ou un groupe a obtenu le plan du tracé avec les questions. Ils suivent les postes particuliers (ce sont les monuments historiques baroques d'Olomouc) et ce qu'ils trouvent, ils notent dans la feuille, ils remplissent la partie artistique des devoirs.

2^{ème} étape

Ils cherchent les données qui exigent les connaissances profondes à la bibliothèque à l'aide des méthodes classiques et surtout à l'aide d'Internet. Les bibliothécaires familiarisent les membres d'équipe plus âgés (les grand-mères, les grand-pères) avec ce média et avec son emploi.

3^{ème} étape

Le retour au poste du départ, l'évaluation et la récompense suivent.

Une aide est apportée aux participants: un plan du parcours est donné avec les questions ainsi qu'un stylo, la bibliothèque prépare des livres concernant Olomouc et son héritage culturel et les met à disposition du public et il existe un site Internet.

Cette compétition s'est déroulée dans le cadre de la bénédiction de la Colonne de la Sainte-Trinité et de son inscription sur la Liste des monuments historiques UNESCO et en même temps l'ouverture des Jours de l'héritage culturel européen.

Thème 2: Chasse au trésor

La Ville d'Olomouc est le centre culturel de la région de Haná, ville des monuments historiques, ville avec une histoire riche et de beaux environs. La banlieue n'est pas toujours riche en monuments historiques et pour cette raison nous avons décidé de permettre aux enfants qui vivent dans un tel quartier (Nová Ulice) de faire la connaissance de son environnement de façon différente. Nous avons créé un concours qui permet aux enfants de faire la connaissance et de découvrir des curiosités historiques et contemporaines.

Comment retenir l'intérêt:

Trouver dans son environnement des monuments historiques, des bâtiments intéressants, des statues, des panoramas, des institutions intéressantes, des noms des rues, des curiosités naturelles – vieux arbres, plantes intéressantes, etc.

Mesurer des possibilités d'un itinéraire à suivre par les enfants, chercher des bâtiments intéressants, préparer des postes pour les moniteurs qui contrôleraient si les enfants suivent bien l'itinéraire défini. Les enfants répondraient dans ces postes oralement ou par écrit aux questions concernant un thème donné.

Objectifs:

- faire comprendre que le patrimoine culturel ne porte pas seulement sur des monuments mondialement connus, mais qu'on peut le trouver partout dans notre environnement;
- connaître mieux les environs de sa maison, de son école, de sa bibliothèque;
- apprendre à travailler avec un plan de la ville;
- donner la possibilité d'observer la ville et de regarder des beaux objets intéressants situés aussi dans son environnement;
- préparer pour les enfants un concours qui aurait lieu l'après-midi et qui permettrait par l'intermédiaire d'une promenade aux enfants de découvrir des curiosités historiques et naturelles situées dans leur environnement.

Age: de 8 à 14 ans.

Déroulement du concours:

Préparer un plan du quartier où le concours aura lieu. Marquer le départ, l'arrivée et l'itinéraire de la promenade. Répartir les participants en groupes, le mieux à trois participants.

Chaque groupe aura un plan de route à suivre et des feuilles sur lesquelles les moniteurs confirmeront l'arrivée du groupe par un cachet. Le certificat désigne que les enfants ont répondu aux questions posées par le moniteur.

Dans notre concours, nous avons préparé quatre postes.

Près de l'Hôpital, ils devraient déchiffrer les symboles situés sur un panneau d'informations qui désignent des cliniques de l'hôpital. *Près d'un château d'eau*, on a posé par exemple une question ayant pour objectif d'informer les enfants de la date de construction du château d'eau. *Près d'une église*, les enfants ont lu des informations sur le nom, la date de construction et l'histoire de notre quartier. Le dernier poste était situé au *Centre d'Aide Humanitaire SOS* où la monitrice a expliqué le sens de la notion « aide humanitaire ».

Outils:

- Affiches de concours;
- plan de promenade pour tous les participants;
- questions à poser dans les postes qui seront créés;
- feuilles et stylos;
- attestation de participation et prix pour tous les enfants.

Les conditions locales ont permis de préparer un feu de camp et de rissoler les cervelas ce que les enfants ont bien apprécié.

A Cosenza (Italie), ville du réseau AVEC

Thème 1: Nous sommes tous des envahisseurs

Le thème: le brassage des populations, et leurs apports successifs au patrimoine européen.

Aujourd'hui encore, les historiens sont divisés sur le point de vue à adopter face à ce qu'on a appelé les grandes invasions: conquêtes ou simples mouvements migratoires ? Un questionnement d'actualité donc dans l'Europe d'aujourd'hui.

« *Les grandes invasions, à la charnière de l'Antique et du Moyen Âge ne sont qu'une tranche chronologique d'un immense mouvement migratoire orienté principalement d'est en ouest, et du nord au sud, qui a affecté l'Europe et la moitié septentrionale de l'Asie du II^e siècle avant notre ère au XIII^e siècle après.* » Article « invasions », Encyclopaedia universalis.

La méthode consiste à transformer le négatif en positif, en examinant, par-delà les événements guerriers de l'histoire, leurs incidences humaines.

Les objectifs sont:

- Ebranler la xénophobie et le racisme;
- oser poser un autre regard;
- mettre en évidence le métissage inhérent à toute culture grâce, entre autres, à l'étude du patronyme qui révèle souvent une origine « étrangère »;
- travailler sur la notion d'identité en en révélant la complexité;
- accepter d'être « l'étranger » de l'autre;
- réfléchir sur la multiplicité des racines qui font un individu.

L'âge des participants est de 10 à 14 ans.

Le déroulement se fait en plusieurs séances.

- 1^{ère} séance: durée deux heures.

Recherche sur les patronymes à l'aide de dictionnaires patronymiques et étymologiques, et sur Internet. Les enfants disposent également d'un arbre généalogique, qu'il ne s'agit pas de remplir dans un premier temps, mais qui leur donne l'image concrète de la filiation et de la multiplicité des ascendants. Rencontre avec des généalogistes au service des archives.

- 2^{ème} séance: durée deux heures, deux options possibles.

1) Approche de l'héraldique, au travers de blasons découverts dans la ville.

2) Découverte des trésors de la ville et approche de la notion de trésor. Recherche de l'origine composite de ces trésors.

- 3^{ème} séance: durée deux heures.
 - 1) Dessin et réalisation d'un blason emblématique du nom de l'enfant ou de son origine.
 - 2) Réalisation d'un bijou de cuivre dessiné par l'enfant, à partir d'un emblème, choisi par lui et représentant au mieux son identité ou son origine. A Cosenza, notamment il existe une tradition du travail de l'orfèvrerie et un atelier de travail sur l'or a été initié dernièrement.
- 4^{ème} séance:
 - 1) Exposition des blasons sur l'un des murs de l'hôtel de ville ou à la maison de la culture.
 - 2) Exposition du trésor, constitué par les bijoux des enfants, avec mise en scène (procession dans la ville lors du festival ?).

A Fécamp (France), Ville d'art et d'histoire et ville du réseau AVEC

Rencontre avec les monstres

Le thème:

Le monstre est présent dans toutes les traditions, à toutes les époques. Gardien du trésor, il provoque le combat pour mieux révéler son adversaire à lui-même. Il n'est alors que l'image d'un certain moi, un moi à vaincre pour être enfin... soi.

La méthode:

Utiliser un thème doté d'une forte valeur affective comme support pour une étude artistique.

Les objectifs:

- Etudier un mythe fondateur;
- initier à l'observation du détail par la distinction des différences;
- découvrir de manière ludique la notion de décor et d'ornementation en architecture;
- approcher la notion de style en comparant monstres gothiques, monstres Renaissance...
- susciter la créativité par la réalisation, pour chaque enfant, d'un monstre original doté d'une identité;
- réfléchir à la notion de différence;
- sourire à la lecture de contes et légendes mettant en scène des monstres;
- franchir les frontières grâce aux échanges de passeports de monstres, envoyés dans les autres villes du réseau A.V.E.C.

Age des enfants: de 6 à 12 ans.

Le déroulement:

- 1^{ère} séance: deux heures.
Découverte des monstres de pierre in situ, dans les édifices qui les abritent. Observation. Histoire et présentation avec un guide-conférencier.
- 2^{ème} séance: deux heures.
- Chacun dessine son monstre, à partir des éléments d'un puzzle. Ce puzzle est constitué des éléments précis des corps des différents monstres observés par les

enfants: ailes, têtes, corps, pattes, queue, oreilles... Puis réalisation du passeport. Les enfants imaginent le nom, l'âge, le métier, la nationalité, le lieu de naissance, les signes particuliers de leur monstre.

- 3^{ème} séance: deux heures.

Lecture d'un conte « monstrueux » puis chaque enfant présente aux autres son monstre, avant un goûter d'ogre au menu terrifiant: tarte aux orties, toiles d'araignées au chocolat, gâteau de carottes bleu, gelée de fruits de ronces...

- 4^{ème} séance: ... ¼ d'heure, dans une autre ville du réseau.

Les passeports, qui font le tour du réseau et donc de l'Europe, sont dûment tamponnés, avant d'être envoyés dans une autre ville, complice de l'opération. Ils sont à chaque fois, accompagnés d'une légende (il en existe toujours une) sur un monstre local. Au moment du retour à l'expéditeur, le dossier est donc riche de plusieurs légendes.

- 5^{ème} séance: deux heures.

lecture des différents contes monstrueux européens.

Les besoins matériels:

- Papier et crayons.

- Le puzzle: celui ci est réalisé de manière très simple à partir de dessins des monstres de pierre. Si l'on n'a pas de dessinateur sous la main, on peut projeter sur un papier des diapos représentant les monstres, puis les dessiner à main levée sur le papier. Ensuite, réduction et reproduction en plusieurs exemplaires à la photocopieuse, découpage des parties du corps, et plastification des pièces du puzzle.

- Pour les « faux passeports »: si l'on n'a pas de faussaire sous la main, réalisation à l'ordinateur et à la photocopieuse.

Pour en savoir plus:

Une histoire anglaise particulièrement savoureuse: Le griffon et le petit chanoine,

L'école des loisirs.

Article « monstres », Dictionnaire des symboles, Seghers

Quelques films: « E.T. », et, pour l'animateur de l'atelier « Elephant man ».

A Tolède (Espagne), ville du réseau AVEC

L'expérience de la ville de Tolède dans la sensibilisation au patrimoine des enfants qui sont dans des écoles de quartier, en dehors du centre historique, a pour but de les associer à la connaissance de la ville en tant que Patrimoine de l'Humanité.

Le Forum local du Patrimoine, dans l'objectif de la sensibilisation de la population au patrimoine du projet AVEC, a permis d'organiser avec trente professeurs d'écoles, un cours sur le patrimoine local sur le thème:

« La cité de Tolède et son patrimoine. Ressources et stratégies de la langue castillane et connaissance du patrimoine culturel. »

Contenu:

- Le patrimoine artistique et culturel de la ville;
- l'espace urbain;
- itinéraires littéraires: Garcilaso y Galdos;
- la fantaisie et la réalité des légendes tolédanes;
- applications didactiques.

Les trente professeurs qui ont réalisé le cours, pendant quinze jours, sont en train de réaliser dans leurs écoles le développement de projets didactiques, élaborés pour eux à la fin du cours.

A Szombathely (Hongrie), ville du réseau AVEC

Actions pédagogiques pour la valorisation du patrimoine culturel à Szombathely

Szombathely se situe aux pieds des Alpes, aux confins occidentaux de la Transdanubie en Hongrie. La culture européenne d'origine gréco-latine et judéo-chrétienne est un héritage bien évident dans notre commune. La civilisation romaine qui englobait tout le bassin de la Méditerranée a laissé des vestiges précieux à Szombathely, d'autant plus que l'ancienne Savaria était la capitale de la province de Pannonie. Les témoignages du développement de cette civilisation s'y rencontrent en grand nombre. La ville est riche en monuments des époques différentes (médiévale, baroque et Art nouveau) et attire de nombreux touristes. Hormis les services habituels proposés par l'Office de tourisme de la ville (visites guidées), il existe des promenades historiques thématiques guidées par des spécialistes de l'histoire de la ville (historiens, historiens de l'art, archivistes ou bibliothécaires) destinées en particulier à l'attention du public averti. Cette initiative intitulée « Promenades de Szombathely » vise à commémorer des événements historiques dans l'histoire locale (par ex.: la révolution de 1848) ou à revaloriser certains quartiers oubliés de la commune (par ex.: visite dans l'ancien quartier juif, du quartier épiscopal etc.). Beaucoup d'établissements scolaires participent activement à ces événements.

Des programmes culturels sont adressés même aux plus jeunes. Les établissements de la municipalité essaient de revaloriser le patrimoine historique dans des concours de dessins ou des expositions thématiques. Les concours historiques consacrés aux grandes personnalités de la ville (par ex.: saint Martin de Tours) embrassent presque toutes les écoles de la ville. Un établissement spécialisé sur les activités périscolaires (Maison des Enfants) joue un rôle de coordination dans ces programmes.

Tout récemment un grand terrain du centre-ville (Jardin des Franciscains) a été destiné à la création d'un parc historique ludique. Ce parc sera aménagé à la manière des camps romains et sera entouré des éléments de fortification romains et médiévaux évoquant le passé disparu de la ville. Une partie du terrain sera consacrée à la reconstruction d'un camp romain avec des moyens de restauration romains sur une terrasse. Une autre partie du parc sera occupée par un terrain de jeux d'enfants évoquant la mythologie gréco-romaine. Outre les activités ludiques ce parc sera surtout utilisé dans les cours d'histoire des écoles et lycées environnants.

A Almagro (Espagne), ville du réseau AVEC

Activités pédagogiques autour du patrimoine culturel et naturel réalisées dans la ville d'Almagro

Cours « histoire locale d'Almagro »

Ce projet a commencé en 1997 dans le cadre du Programme des Universités populaires à l'intention du public adulte de la ville, avec comme objectif principal de lui faire connaître son patrimoine afin qu'il l'aime et le respecte. Ces cours sont organisés en deux sessions d'une semaine, et des visites ponctuelles pour découvrir les éléments patrimoniaux *in situ*.

Cette année, s'est déroulée la sixième édition de cette formation au cours des mois d'octobre à juin. Pendant les années de déroulement du Projet, la participation approximative a été de cent quarante personnes, dans une tranche d'âge de 30 à 50 ans.

Randonnée sur les chemins des troupeaux d'Almagro: la culture pastorale

Ce projet, commencé au printemps 2002, partit de la nécessité de faire connaître aux citoyens les ressources et le patrimoine naturels liés à la transhumance et à la vie pastorale. Il a été organisé par le Département de surveillance des Forêts, en collaboration avec l'Agence de développement local. Il s'est déroulé pendant quatre samedis des mois de mai et juin, pendant lesquels, les participants, guidés par des experts, ont parcouru et découvert les chemins pastoraux du territoire municipal d'Almagro. Pour accompagner le parcours et afin que les participants connaissent plus exhaustivement le phénomène de la transhumance, un petit livret didactique présentant les aspects les plus significatifs fut réalisé. La participation à cette activité fut de soixante personnes, d'un âge compris entre 18 et 50 ans. Ce projet sera également réalisé en 2003 d'une part pour la population en général et d'autre part pour les élèves des écoles et des instituts de la ville.

Programme de conservation des métiers et traditions populaires

Cours de formation et apprentissage de la technique de la dentelle au fuseau d'Almagro et action de formation pour sa préservation. mille femmes environ, de 6 à 60 ans y ont participé. Actuellement, ces cours se déroulent d'octobre à juin, avec des groupes de quinze femmes chacun. L'intérêt pour cet action croît de plus en plus de la part des habitants de la ville.

Cours de formation et d'apprentissage de la dentelle dite « Blonde » d'Almagro:

Action de formation et de spécialisation se déroulant sous forme de cours intensifs pendant quinze jours en septembre. Ce projet a commencé en 2001. Il y a eu en 2002 une deuxième édition complétant la première formation. Y ont participé des femmes de la ville et d'autres régions d'Espagne.

Actions de commémoration autour du personnage de Diego de Almagro

Cette célébration qui se situe fin novembre est destinée principalement aux enfants et aux jeunes des centres de formation de la ville et à tous les citoyens intéressés par le rayonnement d'Almagro, l'Amérique latine et les échanges interculturels.

A grands traits, cette activité consiste en conférences sur le thème, visites guidées à travers la ville et concours de dessin sur Diego de Almagro et la culture des deux

mondes. Les enfants des classes maternelles réalisent des dessins et les élèves de primaire et secondaire des rédactions. Des prix consistants en matériel didactique sont ensuite distribués. Une petite exposition est réalisée avec tous les travaux des enfants.

Réalisation de matériel didactique pour les visiteurs de la ville (enfants et jeunes)

L'agence de développement local et le service du patrimoine historique et artistique a commencé à dessiner un matériel didactique destiné aux enfants et aux jeunes que viennent en groupes découvrir la ville d'Almagro. Cette réalisation en est à ses débuts, notre objectif étant de la terminer pour le printemps 2003.

Ecole –atelier Almarge II

Projet dont l'objectif est d'enseigner aux jeunes de la villes et des localités voisines les métiers traditionnels avec possibilité d'intégration dans le marché du travail dans le cadre de la réhabilitation de l'Eglise de l'Université du Rosaire de l'Ordre de Calatrava. Parallèlement à l'enseignement de la pratique du métier, des actions sont menées pour que les jeunes apprennent à valoriser le Patrimoine culturel de la cité et spécialement l'édifice qu'ils sont en train de réhabiliter.

III. Le Conseil de l'Europe et les structures menant des actions pédagogiques auprès des jeunes dans les différents pays européens

Le Conseil de l'Europe

Direction de la Culture et du Patrimoine culturel et naturel

avenue de l'Europe

67000 Strasbourg

T.: 03 88 41 20 00

www.coe.int (patrimoine, pédagogie du patrimoine)

Organisation intergouvernementale fondée en 1949, le Conseil de l'Europe a pour objectif de promouvoir l'unité européenne en protégeant et en renforçant la démocratie pluraliste et les droits de l'homme, tout en trouvant des solutions communes aux problèmes de société. La Convention culturelle européenne, avec quarante huit Etats parties contractantes, définit le cadre de travail du Conseil de l'Europe en matière d'éducation, de culture, de patrimoine, de sport et de jeunesse.

Développer une compréhension mutuelle entre les peuples d'Europe - et à cet égard le patrimoine culturel constitue un outil privilégié - est l'une des missions de l'organisation. Depuis 1989, le Conseil de l'Europe promeut la pédagogie du patrimoine et les activités pour les jeunes liées au patrimoine culturel et naturel.

La pédagogie du patrimoine est une **pédagogie active interdisciplinaire fondée sur le patrimoine culturel**, impliquant un partenariat entre enseignement et culture. Cette pédagogie:

- intègre des méthodes d'enseignement actives, est fondée sur un décloisonnement de disciplines et recourt aux méthodes de communication et d'expression les plus variées;
- permet une meilleure connaissance du patrimoine culturel et de ses aspects multi-et interculturels et, par là, sensibilise à la nécessité de sa protection;
- suppose un lien avec le programme scolaire et permet de lutter contre l'échec scolaire;
- porte à acquérir un esprit de connaissance, à éveiller la curiosité et développe la créativité, l'autonomie et l'esprit critique;
- favorise un rapprochement des jeunes en les rendant conscients de leur identité culturelle commune ainsi que de la diversité culturelle de l'Europe;
- est un moyen privilégié de prévention des conflits, de tolérance, d'éducation à la citoyenneté démocratique et d'intégration sociale.

Les travaux, débutés en 1989, ont donné lieu en 1998 à un instrument juridique international: la **Recommandation N° R (98) 5 du Comité des Ministres aux Etats membres du Conseil de l'Europe relative à la pédagogie du patrimoine**. Ce texte recommande aux gouvernements l'adoption de mesures appropriées pour initier et développer des actions de pédagogie du patrimoine et de sensibilisation des jeunes

au patrimoine culturel. Plus récemment la **Recommandation N° R (2001) 15 du Comité des Ministres aux Etats membres du Conseil de l'Europe relative à l'enseignement de l'histoire en Europe au XXIème siècle** met aussi l'accent sur l'apport du patrimoine et de sa pédagogie dans ce domaine.

Parmi les actions mises en œuvre:

Les **classes européennes du patrimoine**, échanges scolaires internationaux fondés sur un projet commun et dont les thèmes relèvent du patrimoine culturel, en constituent une forme particulière.

Pendant l'année scolaire 1995/1996 le Conseil de l'Europe a organisé avec l'ICCROM le concours lié à l'archéologie urbaine « **La Ville sous la Ville** » dans le cadre de son Plan européen pour l'Archéologie.

Le projet pilote « **L'Europe, d'une rue à l'Autre** », est actuellement en cours.

D'autres secteurs d'activité du Conseil de l'Europe incluent des actions d'éducation au patrimoine, comme:

Les **Journées européennes du Patrimoine**, action de sensibilisation des citoyens à leur patrimoine culturel commun - et à la richesse de sa diversité - qui se déroule en septembre dans tous les quarante-huit pays européens de la Convention Culturelle Européenne, avec une attention particulière pour les jeunes générations pour qui des actions spécifiques sont organisées.

Les « **Itinéraires culturels européens** » sont des projets à l'image des Chemins de Saint-Jacques qui réunissent vingt-neuf régions européennes (et trente-deux départements en France).

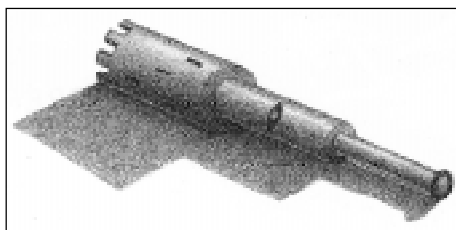
Les Itinéraires culturels ne sont pas des produits touristiques, ce sont des espaces privilégiés pour la compréhension du patrimoine. Au niveau d'un département, ces « itinéraires » peuvent faire l'objet d'un travail thématique avec les élèves.

La Belgique: la Fondation du Roi Baudouin

Passeurs de patrimoine

Pourquoi s'efforcer de conserver, à grand prix, des témoignages du passé si plus personne ne leur reconnaît d'intérêt ou de signification dans vingt ans ? C'est tout le débat du rôle de l'histoire dans le développement de notre société contemporaine. On ne peut pourtant concevoir l'avenir sans l'inscrire dans une perspective historique, se définir aujourd'hui sans identifier ses racines. Comment alors encourager les jeunes à s'approprier les traces matérielles de la vie de leurs prédécesseurs, à les interroger, à en tirer des leçons de vie pour les intégrer à leur propre vision de l'existence ?

C'est entre autres pour répondre à cette question que la Fondation Roi Baudouin lançait en 1996 un appel aux projets d'un genre nouveau, « Les Sens du Patrimoine », pour promouvoir l'utilisation du patrimoine culturel comme un outil de découverte auprès des jeunes. Très vite, des enseignants, des acteurs culturels, des défenseurs du patrimoine, des animateurs se mobilisent. Ils seront vite des centaines à rivaliser d'inventivité pour mettre au point d'originales approches du passé, avec et pour des enfants, des adolescents.



Le patrimoine outil de découverte du monde



Le patrimoine outil de communication

Quatorze démarches pédagogiques sont sélectionnées en 1997, dix autres en 1999. Ecoles, centres-villes, musées, moulins, fermes, églises, monuments d'Art brut, ... Vingt-quatre sites patrimoniaux de Wallonie et de Bruxelles vont voir s'affairer de jeunes curieux, touchant, mesurant, s'appropriant les lieux avec leurs sens, leur affectivité, leur esprit critique et leur créativité.

« Les Sens du Patrimoine » a réuni autour d'un même défi les professionnels les plus divers, de l'artisan ardoisier au cinéaste, du spécialiste en psychomotricité à l'architecte restaurateur, du poète au professeur d'école supérieur pédagogique ou de l'archéologue à l'informaticien. En tout, quelque trois cent soixante volontaires se sont découvert une vocation de « passeurs de patrimoine ». Rassemblés

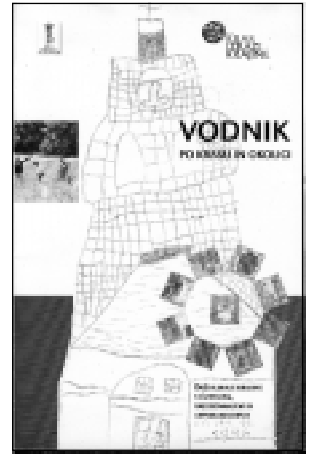
en partenariats fertiles et animés, ils ont exploré bien des pistes pédagogiques, bien des parcours de découvertes structurantes, se mettant au diapason de milliers d'élèves et d'étudiants, de 3 à 21 ans. De nombreux outils pédagogiques spécifiques ont été produits et sont disponibles auprès des partenariats qui les ont conçus.



Des projets aux noms évocateurs, l'approche créative toujours présente: *Voir autrement, faire autrement, A l'ombre des tilleuls, Les visiteurs, Pointure 27, j'enjambe mon patrimoine, L'essence du patrimoine au parfum de la création, L'Escaille en tout sens, Le patrimoine joue à la Marelle, Paroles d'architectures, Construis-moi une maison... les artisans messagers, Projet arabesque, Racines¹², Vu, Trésors cachés, ville retrouvée, Leux sans frontière, Eclats de pierre, Ligne147lijn,...*

Les effets démultiplicateurs ont été nombreux: une communauté d'esprit s'est même retrouvée dans le projet « Kras- Landscape Expression » développé dans le cadre du programme « Living Heritage » que la fondation a soutenu dans la région du Karst en Slovénie entre 1999 et 2001.

Chaque fois, des démarches inattendues, qui pour la plus part, bousculent les idées reçues en matière d'enseignement ou de mise en valeur du patrimoine. Parce que le patrimoine n'y est pas considéré comme une fin en soi, un savoir à acquérir, mais bien plus comme un instrument pédagogique au service de la découverte de l'« autre », de notre société. Un outil de questionnement, de développement du savoir-faire et du savoir-être. Un vecteur de respect mutuel, d'ouverture culturelle et de citoyenneté où la recherche de sens est primordiale.



Kras-Landscape Expression: une mobilisation de professeurs et de plasticiens auprès des élèves et des habitants pour se sentir bien dans le lieu où l'on habite

Le Royaume-Uni

Le Royaume-Uni a mis en place un programme scolaire national d'avant-garde auprès des élèves de 5 à 18 ans. La plupart des organismes nationaux du patrimoine (publics et privés) et beaucoup d'autorités locales et de musées ont maintenant un personnel éducatif qui assure des interventions auprès des jeunes. Les principaux sont:

- *Council for British Archeology Education Initiative*

Le CBA constitue un foyer de rassemblement et de diffusion de l'information sur l'archéologie dans l'éducation, avec une base de données très complète sur les cours d'archéologie à tous les niveaux dans tout le Royaume-Uni.

- *English Heritage Education Service*

English Heritage possède un service éducatif au patrimoine au sens le plus large, qui encourage notamment les communautés locales à utiliser leur environnement historique, les écoles à visiter les sites, qui propose des ateliers et un soutien pour les professeurs dans le cadre du programme national, qui offre un soutien pour la formation prolongée supérieure et adulte: cinq cent mille élèves, étudiants et enseignants sont accueillis chaque année sur plus de quatre cents sites historiques. Il propose plus particulièrement auprès des éducateurs des formations et une revue, *Heritage Learning*, publiée trois fois par an.

Pour exemple: en juin 1999 y était rapportée la visite de l'hôtel de ville de Canterbury qui avait pour objectifs d'initier les enfants à la notion de citoyenneté et aux arts plastiques; et acquérir une meilleure maîtrise de l'anglais. [« Tous nos futurs »]

► *Visite de la mairie de Canterbury*

Question clé: Que nous apprend la mairie de la création et de notre vie culturelle dans notre communauté, aujourd'hui ?

Objectifs éducatifs

Les élèves devront:

- Comprendre les différents aspects de leur gouvernement local in situ;
- comprendre que les bâtiments publics sont décorés et aménagés différemment de l'habitat domestique;
- identifier les effets du gouvernement local sur leur vie;
- mettre en évidence les aménagements et les décors avec différentes activités de la communauté dans le passé et le présent.

Activités d'enseignement

Les élèves devront:

- Identifier les salles et leurs fonctions particulières (salle de réunion, bureaux, salle d'accueil, espace de cérémonie) et comparer leurs dimensions, leur inter-relation, leur décoration et leur ameublement;
- dessiner des détails de l'aménagement (crédences, poignées de porte, papiers muraux, éléments de mobilier);
- collecter quelques chiffres (nombre d'employés, matériel utilisé, estimation de la surface au sol) et les indiquer sur un plan;
- entretien avec des employés municipaux;
- dresser une liste des références culturelles et multiculturelles trouvées à la mairie (peintures, photographies, posters, décorations, équipements, vêtements);
- présenter leurs recherches aux autres membres du groupe de retour à l'école par le biais d'exposés oraux, de plans de diagrammes, de tableaux et de descriptions écrites;
- s'inspirer d'un détail décoratif vu à la mairie pour réaliser un dessin afin de réaliser des rideaux de classe ou une tapisserie.

Autres enseignements

Les élèves devront:

- Comprendre que les travaux municipaux ont des conséquences sur leur quotidien;
 - comprendre l'étroite relation entre les fonctions et les besoins du public dans un bâtiment municipal;
 - expérimenter différentes manières de communiquer diverses informations aux autres;
 - avoir interviewé, enregistré, dessiné, observé et écouté dans un autre contexte que le contexte scolaire.
- *The Young Archeologists Club*

Le Young Archeologists Club est la section jeune du Council for British Archeology. Chaque année le YAC organise des journées nationales de l'archéologie dans toute la Grande-Bretagne. En 1998, cette manifestation a attiré plus de soixante-dix mille visiteurs, qui ont pu, par exemple, s'habiller en soldat romain ou s'essayer à diverses activités sur le tas.

- *The Young National Trust*

Il est chargé de diffuser auprès des familles qui ont des enfants, un personnage créé pour les jeunes membres et visiteurs et la lettre d'information pour les jeunes Trust Tracks. Il y a aussi un site web interactif (www.trusty.org) et le trust fournit une liste de plus de cinq manifestations organisées pour les enfants dans ses propriétés.

CADW: *Welsh Historic Monuments*

- *Historic Scotland*

La section enseignement de Historic Scotland produit des documents de sensibilisation à la valeur de l'environnement historique en tant que ressource pour l'enseignement et l'apprentissage. Elle assure la promotion d'un programme visant à permettre aux classes scolaires de visiter gratuitement des sites pris en charge par les pouvoirs publics, et réalise un programme d'activités spéciales pour les groupes scolaires.

Le Luxembourg

Outre des activités classiques organisées autour du patrimoine, le service éducatif du ministère de la Famille, de la Solidarité et de la Jeunesse, publie de nombreux dossiers pédagogiques adaptés aux unités de travail proposées aux différentes classes de l'enseignement primaire.

Le service « musée bus 2000 » propose des activités autour de la culture scientifique liée à l'environnement et à une sensibilisation au patrimoine. L'engin mobile est normalement stationné dans la cour de l'école primaire où toutes les classes de la commune lui rendent visite. Les sujets proposés sont adaptés à la saison et au sujet. Chaque intervention se compose d'une sortie sur le terrain suivie d'une séance à l'intérieur de l'espace mobile.

L'Italie

Education des jeunes et sensibilisation des citoyens: la Fondation Naples 99.

En 1995, le Comité du patrimoine mondial a inscrit le Centre historique de Naples sur la Liste du patrimoine mondial. Mais la seule inscription d'un bien sur la Liste ne suffit bien évidemment pas à le protéger. Sa préservation doit être assurée par l'action quotidienne de chacun de ses habitants qui, pour cela, doivent d'abord le connaître et l'apprécier.

« La fondation " Napoli Novantanove " en collaboration avec les administrations locales et provinciales poursuit un programme appelé "l'école adopte un monument ". Initié à Naples en 1992, cette opération s'est donnée pour mission de promouvoir une prise de conscience des liens entre les biens culturels et le tissu social, la tradition culturelle de la communauté, son être en tant que signe d'identité, véhicule de ses sentiments de solidarité, en même temps de développement. Cette initiative a engendré un projet européen qui a bénéficié entre autre du soutien du Conseil de

l'Europe, de l'ICCROM, de l'ICOMOS et de la Commission Européenne ». *Extrait de l'exposé sur la fondation « Napoli Novantanove » de Mme Margherita SABATINI, Attachée au Secteur UNESCO de la Direction générale des relations culturelles du Ministère des Affaires étrangères de l'Italie - (Naples 99).*

Des initiatives régionales: la province de Turin met à profit l'actualité et les prochains Jeux Olympiques d'hiver (2006) pour organiser des cours de formation sur le patrimoine, quatre-vingts heures au total. Ces cours sont destinés aux jeunes volontaires chargés de l'accueil et donc de la promotion de leur province.

La Norvège

Le patrimoine culturel constitue désormais un élément beaucoup plus important du programme scolaire. En 1995 a été mené un projet pilote auprès de quinze classes pour une durée de trois ans. Le programme repose sur l'idée que si on prenait pour point de départ l'environnement local, les élèves acquerraient une attitude consciencieuse et responsable vis-à-vis de leur environnement. Le projet Architecture et Environnement a reçu le soutien des Affaires Culturelles et de la Direction du Patrimoine Culturel, y étaient également associés le ministère de l'Education, de la Recherche et des Affaires Ecclésiastiques, l'association pour la préservation des anciens monuments, l'association des architectes norvégiens, et le centre pour le design, l'architecture et l'environnement bâti.

Le projet Architecture et Environnement a ciblé le secteur scolaire avec une programmation d'enseignement sur l'architecture et l'environnement bâti à partir de l'environnement local, fouilles archéologiques, inventaires des richesses patrimoniales.

Le projet a abouti à la mise au point d'un nouveau programme d'enseignement complémentaire, donnant plus de place aux projets et aux activités périscolaires. Il a permis également la production d'un manuel sur l'architecture et l'environnement bâti, un rapport destiné à donner des idées aux autres enseignants et le bon usage d'Internet (<http://riksantikvaren.no/skoleprosjektet/index.htm>).

La Chypre

Le patrimoine culturel et naturel fait partie du programme à tous les niveaux de scolarisation. Le département de la Planification Urbaine et de l'Habitat en collaboration avec d'autres services et institutions organise des activités pédagogiques pendant les Journées Européennes du Patrimoine.

La Fondation Chypriote pour la Conservation: depuis 1996, la Fondation a pour principal objectif de faire passer un message écologique aux élèves et aux étudiants.

IV. Exemples de diverses actions pédagogiques européennes (hors réseau A.V.E.C.).

Dans le cadre de l'opération belge « Passeurs de Patrimoine », Fondation du roi Baudouin

Question de goût

Le thème est:

Les assiettes... contiennent le monde, avec des produits originaires de toutes les régions du globe, et elles sont donc la preuve manifeste de la nécessaire collaboration des hommes.

On utilise un objet du quotidien pour créer la surprise.

Les objectifs sont les suivants:

- Découvrir la richesse de la diversité;
- aborder la notion de la relativité des goûts;
- susciter une ouverture à la différence;
- lancer un appel à la tolérance;
- développer des moments de convivialité en classe ou... ailleurs;
- découvrir le cheminement historique des aliments qui composent nos menus de tous les jours.

On peut participer à cette activité dès 7 ans et suivre plusieurs séances:

1^{ère} séance: chaque enfant choisit une recette qu'il apprécie et en présente d'abord les étapes de préparation. Ces recettes sont classées selon leur origine, leur place dans le repas (entrée, dessert, leur composition...).

2^{ème} séance: un travail de recherche permet ensuite d'établir le cheminement géographique et historique de la recette.

Ex.: la tomate vient du Pérou, arrive en Espagne au XVI^e siècle et après 1790 dans nos contrées, les pâtes auraient été introduites par Marco Polo en Italie à son retour de Chine...

3^{ème} séance: organisation d'un banquet, véritable tour du monde des saveurs, avec les plats, cuisinés à la maison et apportés par les enfants. La présentation doit en être particulièrement soignée et les enfants sont invités à goûter toutes les préparations.

Suggestions gourmandes et historiques:

Préparation d'un repas préhistorique à base de soupe de pois, lentilles, fèves, choux, viande de renne grillée (!) escargots au lard (de sanglier), saumon, galette de pain sans levure cuite sur un gril, fruits secs..., miel.

Dégustation de quatre chocolats chauds préparés à la mode XIV^e, (chocolat au lait avec piment et miel) XVI^e (anis et noisette), XVIII^e (cannelle et fleur d'oranger) et XXI^e siècles (chocolat instantané).

Les besoins matériels et les partenaires:

Cuisinier, restaurateurs, ou botanistes sont les partenaires obligés, autour d'une cuisine et d'une bonne table !

Pour en savoir plus:

Les revues *Arkéojunior* sont de véritables mines.

A Genval (Belgique)

Murs, murs

Association patrimoine à roulettes.

Le thème choisi est: l'archéologie du bâti.

Une enquête est menée sur le terrain, auprès des personnes travaillant sur le chantier de restauration, et dans les différents réseaux d'information.

Les objectifs sont:

- Découvrir la réalité des métiers manuels et celle de la restauration d'un monument, au travers d'un chantier de restauration;
- prendre conscience de la relation entre l'évolution de la fonction d'un bâtiment et les transformations qui en découlent;
- exercer son sens de l'observation ainsi que ses capacités de recherche;
- entrer en contact avec des personnes ressources, des objets, des écrits dans le cadre d'une recherche rétrospective.

Cette activité concerne les préadolescents.

En voici le déroulement:

(pour quatre jours de classe du patrimoine): première découverte du site, restitution de l'édifice sous forme de maquette de sable dans un bac à sable. Liste de questions incontournable pour une observation fine: comment est implanté le bâtiment ? A qui et à quoi sert-il ? Quel a été son usage ? Et quelle est la fonction de ses pièces ? Comment y circule-t-on ? Quels sont les matériaux utilisés ? Quel est l'état de conservation ? Et les traces de vétusté ?

Mise en relation des différentes informations reçues et interprétation des résultats sous forme de plans et élévations dûment légendés.

Application du « knowing by doing »: les jeunes vont au charbon, s'essaient à la fabrication de mortier, au montage d'échafaudage, à la reconstitution d'une partie de charpente. Ils peuvent s'adresser aux ouvriers présents sur le chantier pour les aider dans leurs travaux.

Un reportage photographié et filmé est l'occasion d'interroger les gens du métier.

Les jeunes sont invités à réfléchir ensuite à une nouvelle affectation pour le lieu.

Les besoins matériels:

- Crayon, papier;
- planche A3, MDF 3 mm comme support à la prise de notes;
- plan et élévation des bâtiments sur lesquels on travaille;
- cartes anciennes.

Pour en savoir plus:

Le service des archives de la ville.

Les personnes ressources: architectes des Monuments Historiques, archéologues.

Un livre: Evelyne PERRE-CHRISTIN, *Le mur, un itinéraire architectural*, collection *Lieux-dits*, éditions Alternatives, Paris, 2001.

A Xanten (Allemagne)

Le Gateau Archeo

Parc archéologique de Xanten: vestiges d'une ville romaine du 1^{er} siècle ap. J.C.

Source: ICCROM Brochure *Youth and the safeguard of heritage*, 2000, p. 44.

Thème: l'archéologie et la technique de la fouille.

Expérimentation en procédant « à l'envers » en créant les strates de terrain et en les superposant comme des tranches napolitaines.

Les objectifs sont: expliquer la formation des couches dans le sol et la formation archéologique des vestiges tout en encourageant une participation active des enfants (âgés de 8 à 12 ans).

Déroulement de l'activité: un enfant concrétise ce qui est expliqué sur la construction d'une maison romaine:

- les Romains ont préparé le sol en mettant une couche fraîche de terre qu'ils ont ensuite aplanie: *un enfant forme un petit tas de terre qu'il aplanit;*
- on construit alors une maison en bois avec quelques branches: *mise en place de branches;*
- le propriétaire oublie d'éteindre sa lampe à huile et provoque un incendie: *remplacement des branches par du charbon de bois, la lampe à huile est abandonnée dans les cendres;*
- le propriétaire reconstruit sa maison en pierre mais a dû niveler le tout: il est allé chercher de la terre à un autre endroit: *une pelletée de terre de couleur différente est appliquée par l'enfant;*
- le bâtiment tombe en ruines et est à nouveau reconstruit;
- un promeneur perd une pièce;
- le tas est finalement recouvert d'herbe.

On procède finalement à un examen archéologique du gâteau à couches. On tend une ficelle: les examens sont faits avec précision pour démontrer aux enfants l'importance des mesures. Puis on coupe le gâteau le long du cordeau et on crée ainsi un profil. La lampe à huile et la monnaie apparaissent au cours des « fouilles ». On peut ainsi parler du thème de la « datation » et expliquer aussi bien la chronologie absolue que relative. On fait observer que toutes les fouilles détruisent leurs sources et que la documentation joue un rôle très important. L'activité se termine par une présentation du déroulement des fouilles effectuées par des spécialistes, illustrées par des objets significatifs trouvés sur le site introduisant la notion de conservation des différents matériaux dans le sol.

Besoins en matériel:

- Tas de terre de couleurs différentes;
- charbon de bois;
- quelques cailloux;
- fragments de tuiles et de branches;
- réplique de lampe à huile;
- pièce de monnaie actuelle;
- pelles, truelles, clous et ficelle.

V. Quelques réflexions sur les actions éducatives (Textes divers)

Un enjeu d'aujourd'hui pour les adultes de demain et les enfants d'hier

Demain s' imagine hier

Par Martine PASTOR, chercheur en pédagogie du patrimoine.

Un patrimoine d'actualité

Si le patrimoine fait aujourd'hui partie des valeurs sûres, y compris économiques, son approche par le jeune public appartient encore au domaine de l'expérience: le « National Trust » en Angleterre, la C.N.M.H.S. en France, pour ne citer qu'eux, ont commencé à s'y intéresser dans les années 1970. Le service éducatif de la C.N.M.H.S. a été créé en 1983, tandis que le réseau des V.A.H. français instaurait le sien en 1987.

Devant la montée en puissance de ce nouveau concept qu'est le patrimoine, une évolution importante s'amorce puisque le gouvernement français lance une opération d'envergure avec le projet des classes A.P.A.C., ouvrant l'école sur les arts, et une opération comme « adopter son patrimoine », inspirée de l'Italie et de la Belgique. Mais ni l'architecture, ni l'histoire de l'art, ne figurent au programme des études primaires et secondaires des jeunes Européens, et, trop souvent, les enseignants, déjà démunis pour aborder monuments historiques et musées, n'osent même pas imaginer une approche du patrimoine local.

Pourtant, le patrimoine peut être tout à la fois un sujet d'études et un terrain concret où expérimenter le monde, hors de l'enceinte scolaire. Davantage que l'Histoire, la grande, celle enseignée par les livres et l'école, il réintroduit le jeune dans la mémoire collective, parce qu'il appartient à son quotidien familial. Son histoire peut recouper celle de sa famille, surtout, son territoire recouvre celui des jeunes quand il est celui de la ville. Le patrimoine alors n'est pas seulement regard vers le passé, il est un vaste champ d'expériences qui s'étend dans le temps, de l'Antiquité à nos jours, qui s'ouvre sur une multitude de sujets variés: architecture, archéologie, industries, légendes, savoir-faire...

Un patrimoine pluriel

La notion d'identité, qu'elle soit individuelle ou collective, exige la confrontation avec autrui. Le patrimoine peut être le lieu du savoir vivre et du vouloir vivre ensemble, pour édifier, en même temps qu'un territoire de vie commune, un projet où chacun trouve sa place. Parce qu'il implique la convergence, celle du présent et du passé, et met en évidence la valeur du métissage. Ainsi la ville de Cosenza a-t-elle su faire du concept négatif de l'invasion, un thème riche d'échanges culturels, autour du « festival des envahisseurs ». Une idée qui risque d'envahir d'autres villes européennes (voir la fiche proposée sur le sujet). Signe d'un patrimoine vivant et interactif, non plus simple lieu de mémoire mais lieu de partage, de réconciliation et d'action.

Démarche

Parce qu'il s'ancre dans la réalité, le projet patrimonial engendre nécessairement une expérimentation, voire une pratique, qui fait de l'enfant un partenaire actif et créatif. A une époque où les enfants sont saturés de « fond visuel », en plus du fond sonore, il est plus que jamais opportun d'entrer de plain-pied dans la réalité du patrimoine, par essence durée et présence.

Les ateliers du patrimoine, déjà initiés par un certain nombre de pays européens, proposent donc une approche sensorielle, vivante, globale, qui applique l'adage anglais « entendre c'est oublier, voir, c'est se rappeler, faire, c'est comprendre ». A l'échappée hors de l'enceinte scolaire, s'ajoute donc une autre composante essentielle: l'acte, qui accompagne la réflexion et engage les jeunes dans le projet. Qu'il s'agisse d'une exposition, d'une sculpture, d'un jardin, la réalisation, aboutissement de l'atelier du patrimoine, est aussi l'occasion, pour l'enfant, d'être en prise directe avec le monde.

La notion de patrimoine s'émancipe depuis quelques années: la notion de chef-d'œuvre artistique s'efface progressivement pour laisser place à une conception plus humaine et plus globale. S'il implique un retour aux sources, le patrimoine n'est pas cependant un refuge. Par contre, il est un repère, tangible et sûr qui permet de faire le point. Facteur de stabilisation, le patrimoine propose, entre autres, des pierres pour bâtir un rapport à l'histoire et trouver une identité, par l'appartenance à une communauté d'hommes et d'idées. Il aide à se fabriquer une idée de ce que nous sommes et de ce que sont les autres. Il est un lieu d'échanges et un champ d'expériences privilégié. Parce qu'il apprend à voir, il apprend aussi à considérer et à respecter (*respecter*, étymologiquement, c'est regarder très attentivement). Mais, davantage qu'un enjeu de connaissance, la pédagogie du patrimoine est un enjeu de formation, parce qu'elle transmet aussi des secrets de vie et de sagesse. A ce titre, elle s'inscrit dans une démarche de projet et de contrat social.

L'héritage culturel pour tous et à l'aide de tous ?

« *Les jeunes et l'héritage culturel de la ville d'Olomouc* ». République Tchèque.

Discours prononcé par Irena KUBESOVA

Je dois vous présenter les méthodes de présentation de l'héritage culturel aux jeunes gens qui habitent dans notre ville, mais permettez-moi de commencer par une introduction plus générale.

Les événements historiques récents, surtout les attaques terroristes aux Etats-Unis, nous concernent tous. Aujourd'hui je parle devant une assemblée de personnes venant du monde de la culture. Vous savez de quoi nous parlons, quand les orateurs précédents et moi-même mentionnons l'importance de la question de formation et d'éducation des enfants, et surtout leur compréhension des vraies valeurs. Comme cela, nous ne protégeons pas seulement l'héritage culturel mais aussi le monde entier.

Les enfants sont très flexibles, sensibles et reconnaissants des informations qu'on leur donne. Cependant leur confiance peut être abusée. Nous qui venons du bloc de

l'Est en avons fait l'expérience. Dans la Tchécoslovaquie d'autrefois, le rapport à l'héritage culturel et d'autres rapports ont été délibérément faussés, souvent servant l'idéologie du parti au pouvoir. Moi aussi j'avais un cache-col rouge et mes parents se sont tus pour me protéger. Le monde de l'Ouest d'autrefois a eu aussi des problèmes de valeur et la question de globalisation concerne tout le monde.

Il n'y a pas longtemps, nous avons décerné le Prix de la ville pour l'année 2000 au général lieutenant František Peřina. Ce soldat a lutté à l'étranger comme aviateur en France et en Angleterre pendant la deuxième guerre mondiale. Après 1948 il a été obligé de quitter sa patrie. Après le 9 novembre 1989, il est rentré chez lui, comme il le dit lui-même pour mourir, mais « Saint Petre ne veut pas le laisser entrer le ciel », son temps n'est pas encore arrivé. Maintenant ce monsieur qui a quatre-vingt-dix ans voit les enfants aux écoles et il leur raconte l'histoire de sa vie, de la guerre, de la prouesse, de la couardise et de l'amour à sa patrie. Après la remise de prix lors de la conférence de presse, après que le général eut comparé l'approche tout à fait différente des jeunes gens et ses contemporains aux devoirs, aux questions de patriotisme et aux valeurs humaines élémentaires, une journaliste lui a demandé où il voit le changement, il a dit: « votre génération, qui a été mêlée au communisme ne peut rien changer, mais je mets de grands espoirs dans les enfants qui ont aujourd'hui neuf ou dix ans. Ils sont très attentifs et intéressés à ce qui se passe autour d'eux sans savoir ce que c'est la politique... ».

Comme l'adjoint au ministère de la Culture de la République Tchèque, Zdenik Novák, l'a mentionné dans son discours liminaire, la meilleure clé pour comprendre l'histoire de l'humanité et de se familiariser avec elle est de comprendre les événements historiques d'un endroit où un enfant ou un jeune homme habite.

Il est vraiment inutile de savoir la date de la prise de la Bastille si vous ne savez pas ce qui c'est passé à un certain moment chez nous dans notre ville, dans notre pays. Si un jeune homme établit un rapport sur sa ville natale, le lieu où il habite et son histoire, il n'est pas loin de comprendre qu'il appartient à l'histoire, à l'art, et à l'héritage de l'humanité.

Depuis les trois dernières années la ville d'Olomouc s'efforce de semer les activités dans le domaine de la formation et de l'éducation des jeunes gens et de présenter l'héritage culturel des générations futures. Grâce à la coopération au projet A.V.E.C. nous avons réussi à organiser les séminaires durant deux jours ou plus pour les écoles et pour le public qui sont associés avec une exhibition dans l'hôtel de ville dans le cadre des Jours de l'héritage culturel européen. Les premiers jours sont consacrés aux écoles, le dernier jour au public. Chaque année les séminaires intéressent les écoles – en moyenne à peu près trois cents élèves et étudiants des écoles d'Olomouc y participent, l'intérêt du public croît. Cette année quatre cent cinquante personnes ont suivi les séminaires sans compter les étudiants. Cent cinquante personnes ont participé à l'excursion finale au musée de la civilisation, ce qui dépasse la capacité de l'endroit et les possibilités vocales du guide.

Maintenant permettez-moi de rentrer dans l'histoire. Au cours de la *première année* nous avons fait une expérience. Nous avons choisi le thème « Les parcs historiques et le paysage culturel » comme une catégorie des monuments peu connus de la liste

des thèmes « Europe – l'héritage commun 1999 – 2000 ». Olomouc est entourée d'une ceinture de parcs historiques. Une partie essentielle de la composition baroque est conservée entre l'abbaye de Prémontrés d'Hradisko et une église consacrée à la dévotion de la Visite de Vierge. Nous avons édité un recueil dans l'hôtel de ville presque sur les genoux, les copies ont été reliées dans une grande publication avec une couverture produite dans l'imprimerie. Les conférenciers ont été un peu nerveux, surtout quand les jeunes hommes mâchant avec les blousons en jean s'étaient assis dans le premier rang, et attendaient... Enfin nous avons trouvé les conférenciers et la méthode choisies - une participation active des élèves et des étudiants à la discussion concernant un certain sujet - comme justes. Par exemple les mêmes garçons, que nous avons attendus de déranger dans le premier rang, ont demandé des détails quand ils ont rencontré les conférenciers dans le parc. Le deuxième jour s'est fini par une excursion des parcs d'Olomouc.

La deuxième année a été consacrée à des catégories des monuments peu connus – les élèves et le public ont écouté les conférences sur les trouvailles archéologiques autour d'Olomouc, sur les monuments de l'architecture populaire dans la région d'Olomouc, sur les orgues d'Olomouc et sur les fontaines. L'excursion a été consacrée aux orgues baroques les plus grandes en Europe centrale – les orgues de maître Michael Engel qui se trouvent dans l'église de Saint-Maurice. Le recueil, qui a été gratuit pour les visiteurs des conférences, a été comme les autres publications qui ont été publiées à deux mille par la ville, consacré aux institutions culturelles d'Olomouc – aux musées, aux archives et aux bibliothèques. Presque toutes les pièces ont été distribuées.

La troisième année a été consacrée à des monuments importants d'Olomouc respectant l'ouverture nationale des Jours de l'héritage culturel européen et l'inauguration du dixième monument tchèque sur la Liste de l'héritage culturel mondial U.N.E.S.C.O. – de la Colonne de la Sainte-Trinité. Les visiteurs ont participé à des conférences et pouvaient discuter sur le palais romain des évêques d'Olomouc, sur l'église gothique paroissiale de Saint Maurice, sur la cathédrale de Saint-Venceslas, sur l'hôtel de ville gothique, sur l'église de dévotion baroque de la Visite de la Vierge à Saint-Colline, sur le palais des archevêques baroque rebâti ou sur la colonne de la Sainte-Trinité. Le tirage a atteint mille. Les séminaires ont gagné du respect chez le public et chez les professionnels. Les professionnels des musées, les archéologues et les professeurs de l'université coopèrent avec la ville.

Dans le cadre de la participation à l'A.V.E.C. nous avons traité le projet de l'éducation systématique des enfants et des pédagogues concernant tous les types de monuments des époques différentes, mais aussi par exemple les arts appliqués et la mode de l'époque. L'enseignement théorique devrait être associé avec la pratique, surtout avec la présentation de la problématique sous forme de jeux – tests, aides pratiques, découpages, simulations, infos, etc. – tout dépendant de l'âge des enfants. Le projet a été présenté dans le cadre du programme pilote Mikroregion Haná, qui a été financé par PHARE et qui a compté sur l'aide financière de la ville. Cependant il était exigeant en ce qui concerne le financement et il n'est pas réussi dans le programme pilote. Donc il attend, comme dans la ville Toledo, dans « le tiroir » le bon moment et son occasion.

Les institutions culturelles et organisations pour les jeunes ne restent pas derrière. Au cours des dernières douze années il y avait beaucoup de possibilité pour le travail avec les enfants dans le domaine de l'héritage culturel. Ces activités sont protégées par la ville d'Olomouc, beaucoup des activités ont leur propre existence et sont protégées par le ministère de la Culture, par le Bureau régional et dans le secteur privé.

Dans le musée d'art d'Olomouc il y a un atelier sous le guidage de Mgr. David Hrbek qui est orienté vers les programmes pour les enfants et étudiants, organisés en rapport avec les expositions, mais aussi avec les projets individuels. L'atelier est visité par des enfants d'âge différent. Ceux parmi vous, qui ont pu visiter les musées d'Olomouc, ont vu les leçons pratiques destinées aux enfants des écoles maternelles, qui ont appris à mélanger les couleurs avec l'aide d'un peintre. Le programme accompagnant l'exposition de Václav Stratil, quand les étudiants des lycées travaillent avec leurs corps comme avec un objet d'art, ou « la construction des statues » de Lego pour les enfants et parents, se rangent parmi les meilleures activités de l'atelier.

Dans le musée de civilisation il n'y a pas d'atelier individuel, mais le programme spécial pour les enfants fait partie de chaque exposition. Ce programme est préparé par l'auteur du scénario des expositions individuelles. Récemment les enfants pouvaient au cours de l'exposition « A l'aide de la pelle et de l'ordinateur » qui était consacrée à l'histoire de l'archéologie et des trouvailles dans la région d'Olomouc à partir du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, travailler sur le métier à tisser, moudre du maïs sur la meule, toucher les objets en céramique des époques différentes ou se familiariser avec le travail des archéologues par l'intermédiaire du programme de l'ordinateur. Chaque petit visiteur pouvait vérifier les connaissances qu'il a acquises pendant l'exposition grâce à des fiches de travail. Au cours de l'exposition « L'école de la première république », les enfants pouvaient se mettre sur les bancs d'avant guerre et suivre une leçon à l'école où allaient leurs grands-parents en présence des musiciens et plasticiens. Sur l'exposition qui a lieu actuellement « Les planchers en pierre d'Olomouc baroque » les enfants se familiarisent avec les bâtiments baroques les plus remarquables dans la ville, pas seulement à l'aide des objets exposés, mais aussi à l'aide d'un objet à trois dimensions, dont le nom est « Maison préfabriquée baroque ». L'Objet est situé au milieu de la salle d'exposition, les photographies des maisons d'Olomouc, des églises, des couvents y sont collées et les enfants travaillent avec le clavier et le registre des photographies de l'ensemble des constructions. A l'aide des ampoules clignotantes ils peuvent identifier à quel bâtiment les détails architectoniques – les fenêtres - appartiennent.

La bibliothèque régionale d'Olomouc, chaque année, deux mois avant le début des Jours de l'héritage culturel européen annonce leur déroulement avec des compétitions d'enfants « Literka » et « Toèkolotoè ». Pendant la recherche des informations, les enfants se servent des livres de la bibliothèque régionale surtout du département régional qui s'occupe des questions de la conservation de l'héritage culturel, et aussi des informations sur Internet. Cette année, avec la ville d'Olomouc, la bibliothèque a organisé une compétition pour les enfants et leurs parents « La promenade de Olomouc » où les familles ont répondu aux questions concernant

l'héritage culturel, mais en même temps ils étaient obligés de visiter chaque monument ou chaque endroit remarquable, et de structurer certains détails ou de copier des inscriptions. Les fonds théoriques pouvaient être obtenus à la bibliothèque.

Il y a un retentissement sur les compétitions qui sont organisées par les œuvres sociales et les associations civiles. Les organisations comme Junák, YMCA, Pionýr, et la Maison des enfants et de la jeunesse sont très actives dans cette sphère. Dès 1996, ils ont organisé différentes compétitions sur le terrain. Au cours de la première compétition, les enfants ont fait autour des monuments à Olomouc « une chasse au trésor » - ils ont rempli des questionnaires, ils ont obtenu un tampon pour chacun d'eux, et enfin ils ont « découvert » un moine dans la chapelle de Corps-de-Dieu, qui leur a montré le chemin vers le trésor – une récompense sucrée. Cette année les enfants qui ont participé à la compétition découvraient les monuments historiques par l'intermédiaire d'un test dans le terrain – ils avaient à répondre à des questions ludiques comme par exemple « depuis quel palais de la place le plus grand nombre d'yeux vous regardent ? » (ils ont alors examiné les beaux stucs des maisons sur la place), etc. La récompense était un livre de la Guerre de Trente ans à Olomouc et sur des monuments historiques régionaux.

Un bel exemple de l'établissement d'une relation entre les jeune gens et les monuments historiques est la participation des scouts à la reconstruction de l'église de dévotion de Saint-Anne et Jaques dans un village disparu Stará Voda à Libavá. L'église baroque, l'œuvre de l'architecte Giovanniho Pietra Tencally de la fin du XVII^e siècle, est seule avec quelques murs d'un couvent et le reste des murs des maisons du village, là où avait été le village. Les habitants allemands de Stará Voda ont été obligés de partir après la deuxième guerre mondiale et le village au centre d'un nouvel espace militaire est devenu prioritaire pour l'armée tchécoslovaque, plus tard pour l'armée soviétique. « Inter arma silent musae » et pas seulement pendant la guerre. Les soldats tchécoslovaques sont entrés dans l'église avec un half-track à travers la porte fermée, ils ont fait sauté la crypte... Après 1989, les visiteurs ont trouvé les inscriptions en alphabet russe, les inscriptions tchèques et slovaques sont tombées avec le crépis fendillé. L'église n'a pas démolie grâce peut-être au courage des travailleurs ou alors à leur passivité. Elle est inscrite sur la liste nationale des monuments historiques. L'effort des dignitaires militaires de l'écarter de la liste a été vain. Aujourd'hui nous en assurons la reconstruction, financée par le ministère de la Défense de la République Tchèque, les scouts d'Olomouc et des alentours aident à nettoyer les abords et pendant les travaux aident à la construction.

L'énumération des activités peut être plus longue. Il est très bien qu'elles existent et que la tradition soit retrouvée. Nous reconnaissons également la coopération internationale. Si les plus jeunes se familiarisent avec la culture des autres, ils se comprendront mieux.

Les activités éducatives du patrimoine

par Yannick LINTZ et Anne RUELLAND, Mission Arts et Culture du Ministère de l'Éducation Nationale (France)

La France est le deuxième pays après l'Italie en Europe par la richesse et la diversité de son patrimoine. Depuis vingt ans, de plus en plus d'enseignants de toutes disciplines et de tous niveaux scolaires ont développé avec leurs élèves des projets de sensibilisation à tel ou tel aspect du patrimoine français.

Découvrir le patrimoine à l'école, au collège ou au lycée permet aux élèves d'acquérir des repères culturels communs, de développer un regard critique et un goût pour l'art.

Le travail régulier effectué par le professeur dans le cadre d'un projet de classe sur le patrimoine permet aussi aux élèves de progresser dans les connaissances fondamentales de la langue, de l'histoire, de la géographie, des arts et des sciences...

Depuis deux ans, le ministère de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Recherche et le ministère de la Culture et de la Communication, ont entrepris de développer une généralisation progressive de l'éducation artistique et culturelle. Dans ce cadre, trois axes forts ont été développés dans le domaine du patrimoine:

- un nouveau dispositif territorial
- des cadres pédagogiques d'apprentissage supplémentaires
- un lien plus fort avec les programmes scolaires

1. Une nouveauté: les chartes territoriales d'éducation au patrimoine

Il s'agit d'un dispositif relevant d'une circulaire interministérielle du 22-4-2002.(B.O. n°2002-087 du 22-4-2002).

La charte constitue un partenariat entre les ministères de la Culture et de l'Éducation avec une ville, un département, ou une région pour construire un programme triennal d'adoption des principaux sites et chantiers patrimoniaux par les classes et les établissements scolaires qui les environnent. Cela permet non seulement une fédération de moyens financiers, mais aussi la mise en place d'un contenu d'apprentissage du patrimoine en liaison directe avec la connaissance vivante sur celui-ci.

Ces chartes incitent à une mobilisation de tous les acteurs locaux du patrimoine. Elles permettent de rassembler, à travers les projets, élèves, parents, enseignants, collectivités locales, entreprises privées, associations au niveau d'un quartier, d'une ville, d'un territoire. Les élèves deviennent acteurs de leur patrimoine. Ils se font guides des sites ou des œuvres adoptées, éditent des documents, réalisent un film... Ils peuvent aussi être impliqués dans des décisions culturelles ou politiques en participant à des conseils municipaux, des concours d'aménagement urbain...

Depuis avril 2002, sept chartes ont été signées et une vingtaine sont en préparation. De nombreux projets « d'adoption » du patrimoine ont pu être recensés lors de l'année scolaire 2001-2002: adoption de villes ou de certains quartiers ou monuments (les Portes Mordelaises et le Parlement à Rennes, la ville à Sedan, une chocolaterie et

une cité ouvrière à Noisiel, un musée de la plasturgie à Oyonnax, le Musée du Louvre par une classe de Paris XIX^e...), de châteaux (La Roche Courbon, la Punta en Corse, Chambord...) de jardin, à Strasbourg, à Chaumont/Loire, des sites archéologiques à Pessac, à ...

2. Des cadres pédagogiques supplémentaires

Les classes à projet artistique et culturel (classes à P.A.C.) concernent principalement le primaire, la classe de sixième et le lycée professionnel.

Il s'agit d'un projet de classe, conduit tout au long de l'année scolaire sous la responsabilité d'un enseignant volontaire qui s'associe les compétences de praticiens d'un art ou d'un domaine culturel et utilise des ressources artistiques de proximité. Il doit donner lieu à une démarche active des élèves.

Exemples de classes à projet artistique et culturel sur le thème du patrimoine: l'étude de la vie architecturale et monastique, ou de l'héritage culturel de l'antiquité « les hommes et les Dieux » ou du paysage comme patrimoine constitué par l'homme, ou des arts de la table (dans le Limousin).

Les Itinéraires de découverte s'inscrivent dans la continuité des parcours diversifiés et des travaux croisés qui, depuis quelques années, ont installé ou confirmé les pratiques interdisciplinaires au collège. Les itinéraires de découverte visent à généraliser ces pratiques, en les référant explicitement aux programmes des différentes disciplines. Les Itinéraires de découverte sont obligatoires pour tous les élèves en classe de cinquième à partir de la rentrée 2002.

Exemples d'itinéraires de découverte: l'étude de la mosaïque en latin et en arts plastiques; la tapisserie de Bayeux en français et en histoire; la vie médiévale à travers l'enluminure, l'art du vitrail ou les chansons de geste associant français, histoire et arts plastiques...

Par ailleurs, les Travaux personnels encadrés (T.P.E.) sont obligatoires en classe de première des séries générales, option facultative au bac ES, L et S. Il s'agit d'une démarche de caractère pluridisciplinaire, inscrite dans la durée, conduisant à une production élaborée à partir d'une recherche documentaire et donnant lieu à une évaluation.

Exemple de T.P.E.: le thème de « La Ville » a suscité divers travaux de recherche sur l'architecture et l'histoire d'un quartier ou d'un monument, présentés sous forme d'exposition, de montage audiovisuel ou de dossier illustré. Autres exemples de travaux en relation avec le patrimoine: « une ville vue par des artistes différents », la vie populaire à travers la chanson, le nombre d'or dans l'art.

Existent également des Projets pluridisciplinaires à caractère professionnel au lycée professionnel (P.P.C.P.). Le P.P.C.P. est réalisé dans le cadre d'un travail en équipe, tant pour les élèves que pour les enseignants, avec un accompagnement individualisé de l'élève.

Le P.P.C.P. est une activité sur projet associant plusieurs domaines d'enseignement. Son caractère professionnel est garanti:

- a. par la technicité qu'il requiert;
- b. par la nature des problèmes posés, inspirés de ceux rencontrés dans les milieux professionnels;
- c. par la mise en œuvre de savoirs et de savoir-faire liés à l'exercice du métier.

Exemples: adaptation d'une scène du « Mariage de Figaro » jouée par des marionnettes en costumes d'époque, participation à la restauration d'un château, étude de terroirs à travers la gastronomie...

3. Le patrimoine dans les programmes scolaires:

Dans le cadre des nouveaux programmes de l'école primaire, une place particulière a été donnée au patrimoine en lien avec les apprentissages fondamentaux: le recours à des ressources patrimoniales ou à des documents patrimoniaux est constamment préconisé en histoire; accent sur le travail de connaissance des grandes œuvres en lettres ou en langues, en arts plastiques, etc... Les élèves doivent être capables de lire et comprendre, de porter un regard critique sur le patrimoine transmis par le monde présent.

Cette politique s'accompagne de programmes de formation pour les enseignants et personnes-clés (pour ces projets « patrimoine ») qui se sont mis en place dès la rentrée 2002.

Pour plus de renseignements: www.artsculture.education.gouv.fr

Les services éducatifs des Villes d'art et d'histoire

par Rosemarie BENOIT, chef du bureau des réseaux et partenariats de la Direction de l'Architecture du Patrimoine (Ministère de la Culture - France)

Le réseau des Villes d'art et d'histoire dispose d'une longue expérience en matière de pédagogie du patrimoine et de l'architecture en direction des scolaires et des jeunes puisque la richesse même, du point de vue architectural et historique, des villes en cause et les dispositions des conventions signées entre les élus et l'Etat amènent à créer et animer un service éducatif d'initiation et de connaissance du patrimoine architectural et urbain.

L'éducation au patrimoine consiste « tout simplement » à apprendre aux enfants à regarder et à connaître leur environnement culturel. Lorsqu'il s'agit de patrimoine architectural et urbain, comme c'est ici le cas, l'environnement est multiple et presque sans limites dans le temps et dans l'espace de la ville: vestiges archéologiques, monuments du centre-ville, extensions urbaines et industrielles, reconstructions, architectures d'aujourd'hui, sont autant d'éléments qu'il convient d'apprendre à voir et à comprendre.

Sachant les repérer, les élèves apprennent aussi comment ces éléments constituent la composition urbaine, en évolution permanente. Telle que conçue par le Réseau et en cohérence avec les orientations de l'Education nationale, l'initiation au patrimoine architectural et urbain, c'est la découverte de l'espace où vit la collectivité, là où les enfants sont sensés évoluer quotidiennement et familièrement, avec les autres.

Les services éducatifs sont de taille très variable. Ils sont placés sous la responsabilité de l'animateur du patrimoine, assisté de guides-conférenciers et sont susceptibles d'accueillir des enseignants détachés par le Ministère de l'Education Nationale. Ils fonctionnent toute l'année dans un lieu spécifique et s'adressent à tous les élèves, de la maternelle à la terminale.

La pédagogie préconisée par les services centraux de la Culture, animateurs du réseau, en concertation avec les animateurs du patrimoine s'articule autour de différents axes:

- privilégier une approche sensorielle de l'architecture et de l'urbanisme;
- procéder par expérimentation;
- enrichir les connaissances au contact d'artistes et de professionnels;
- stimuler la créativité par la mise en pratique.

Ces objectifs sont mis en œuvre pendant le temps scolaire ou hors temps scolaire; les activités se déroulent alors dans le cadre de la visite, de la journée ou de l'atelier. En temps scolaire les activités sont proposées aux enseignants ou organisées à la demande, en suivant les programmes scolaires. Les dispositifs mentionnés ci-dessus peuvent se combiner avec des opérations nationales interministérielles: « Adopter son jardin » ou des procédures contractuelles avec les collectivités: Contrats éducatifs locaux, charte nationale « Adopter son patrimoine ».

En temps de loisir, les activités peuvent être proposées le mercredi, le samedi ou pendant les vacances scolaires; un dispositif spécifique: « l'Été des 6-12 ans » a pour objectif d'offrir une palette d'activités culturelles et artistiques aux jeunes pendant les deux mois d'été.

Cette pédagogie à la fois attrayante et exigeante est rendue possible, et chaque fois mise en œuvre, grâce à une grande pratique du partenariat et de la concertation par les animateurs du patrimoine. Les intervenants extérieurs qui participent aux ateliers et animations sont d'une grande diversité: artisans des métiers d'art et des métiers anciens, artistes plasticiens, comédiens, écrivains, chorégraphes... Des enseignants et des conseillers pédagogiques et artistiques de l'Éducation Nationale sont aussi bien entendu des interlocuteurs réguliers des animateurs du patrimoine.

L'apprentissage et la connaissance de l'architecture et du patrimoine ne sont donc pas restreints aux seuls monuments et édifices: pour les responsables des services éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire, les jeunes doivent percevoir aussi les transformations du territoire, qu'il soit urbain ou rural.

Les services éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire travaillent fréquemment aussi en collaboration avec d'autres services éducatifs placés auprès des musées, médiathèques, des bibliothèques ou des archives.

La mise en place en décembre 2001 du Plan à cinq ans pour les arts et la culture, conjointement par les ministres chargés de la culture et de l'éducation, réaffirme fortement la place de l'éducation artistique à l'école et ses objectifs de généralisation des pratiques culturelle et artistique ont aussitôt été intégrés par les animateurs du patrimoine.

Les classes à Projet Artistique et Culturel, dispositif de référence pour la mise en place du Plan à cinq ans, privilégie une pédagogie de projet qui engage la classe dans une réalisation en commun. C'est une méthodologie avec laquelle les animateurs du patrimoine et leurs collaborateurs sont depuis longtemps familiers: les actions qu'ils engagent aboutissent régulièrement à des ouvrages ou à des démarches conçus par les élèves ensemble: maquette, exposition, film, brochure, fresque, mise en scène...

Les animateurs du patrimoine interviennent eux-mêmes dans la conception d'outils pédagogiques, adaptés ou transposables et font appel à des professionnels pour la

réalisation: mallette ou maquette de construction, livrets-jeux, livrets-parcours, plans en relief, jeux de piste, puzzle, maquette d'urbanisme...

En octobre dernier, les animateurs du patrimoine réunis à Chambéry ont précisément eu l'occasion de découvrir et de comparer un certain nombre de nouveaux outils pédagogiques, récemment créés par eux-mêmes pour leurs services éducatifs. Cette confrontation a permis de découvrir la richesse et la diversité des potentialités d'usage de ces outils.

L'administration vient d'ailleurs d'engager une étude d'expertise les concernant; celle-ci permettra d'analyser ces produits afin de déterminer leur intérêt et leur usage et de repérer ceux qui pourraient bénéficier d'une diffusion nationale, parce que leur intérêt dépasse le cadre régional.

Ainsi fonctionne la dynamique des services éducatifs des Villes d'art et d'histoire: un cadre très structuré d'activités et une grande richesse d'expériences qui se prêtent à de constantes réévaluations critiques et qui peuvent s'adapter aisément aux évolutions pédagogiques.

No'Mad, la marche vers la compétence

par Françoise SABATIER et Dominique DELAGE, consultants Pédagogie et Patrimoine.

Placé sous l'égide du Conseil de l'Europe et de la Fondation Européenne pour les Métiers du Patrimoine (F.E.M.P.), NO'MAD propose à des jeunes en difficulté entre 18 et 26 ans de s'engager dans un parcours d'apprentissage fondé sur une approche analytique du voyage et un regard nouveau porté sur le patrimoine.

1) *Le concept: une expérience construite à partir du voyage et du patrimoine*

Structurer une situation de fuite en expérience pédagogique construite à partir du voyage:

- Fuite devant les difficultés familiales, professionnelles ou éducatives,
- Fuite de l'environnement: difficultés d'insertion,
- Fuite devant l'image de soi renvoyée par les autres.

Evoquant le voyage, Gérard Haddad (in *Freud en Italie*) nous parle de la pulsion viatorique, ancrée dans l'histoire de l'homme et souligne la valeur curative de la marche et du voyage:

« Quand son appartenance au genre humain, quand sa dignité lui paraît menacée, l'homme qui « prend » ou « fait » la route, retrouve dans la marche un recours contre cette menace, un ressourcement. »

De même, pour Claude Lévy-Strauss (in *Mythologiques*) à l'origine des peuples, il y a un invariant structurel: un départ avec risques et dangers vers l'inconnu, toujours suivi d'un retour fondateur. Le même invariant se retrouve à l'origine de toutes les religions et se reproduit dans le pèlerinage.

Le lien entre le voyage et l'apprentissage se fait à deux niveaux:

- Au niveau conceptuel, *apprendre* c'est aller vers le non-connu avec *appréhension* (même étymologie) pour acquérir de *l'expérience* (latin *experire* = sortir du danger),

- Au niveau historique, doit-on rappeler les fondements du Compagnonnage ainsi que les stages à l'étranger pour les jeunes de la bourgeoisie anglaise du XVIII^e et du XIX^e siècle ?

Deuxième facette de l'expérience: le patrimoine

A chaque étape du voyage, on va découvrir le patrimoine architectural ou naturel et ses chantiers de restauration. Il s'agit d'immerger les jeunes dans des situations réelles de travail qui seront l'occasion de construire ou reconstruire leur sentiment de compétence. Le patrimoine devient alors acteur social comme en témoigne François Choay (in *Allégorie du patrimoine*):

« En arrivant les humains à l'espace terrestre et dans la durée,... la compétence d'édifier qui fut traditionnellement à l'œuvre dans la configuration des villes comme dans l'organisation des paysages agricoles, a contribué à fonder et refonder la relation des humains avec le monde naturel comme avec les règles transcendantes qui les lient entre eux ».

Toute la philosophie de NO'MAD est ici exprimée. L'apprenant se construit sur:

- La compétence d'édifier, c'est-à-dire les savoir-faire, les chantiers, les situations de travail,
- Le patrimoine dans sa diversité: les monuments, l'environnement, les jardins...
- Le patrimoine reconnu comme facteur de lien social: nouveau regard des jeunes vers eux-mêmes, nouveau regard vers les autres, nouveau regard des autres à leur rencontre, ceci à partir d'une démarche pédagogique fondée sur deux composantes: la confrontation au réel et la médiation.

2) *L'approche pédagogique: la confrontation au réel et la médiation*

Rénover, embellir les étapes d'accueil, dans un voyage qui réconcilie autour de l'apprenant l'espace et le temps, faire découvrir aux jeunes leurs compétences en agissant sur le réel - apprentissage expérimental - tel est le projet pédagogique qui définit NO'MAD.

Learning by doing:

Pédagogie du questionnement.

Créer une expérience entre l'apprenant et le patrimoine:

- faire agir et apprendre en faisant à partir des gestes professionnels,
- amener les savoirs associés: calcul, expression histoire de l'art,
- consolider les processus d'apprentissage: favoriser les opérations mentales (analyser, comparer, classier...) pour les structurer en processus cognitifs: « apprendre à apprendre »,
- transformer les situations de travail en situations pédagogiques,
- développer la compétence,
- créer l'autonomie chez l'apprenant « la compétence ne se transmet pas, elle se construit ».

L'accompagnement pédagogique: la médiation.

Conceptualiser à partir de son expérience: le médiateur n'a pas fonction de transmetteur de savoir.

Le savoir ne se transmet pas, il se construit. Au mieux, nous transmettons des informations.

Personnaliser le travail de chacun, faciliter les opérations mentales sur les informations pour amener l'apprenant au savoir, montrer au jeune qu'il peut réussir, que l'on apprend en faisant (savoir d'expérience), tel est le rôle du médiateur.

Pour que cette expérience devienne compétence, l'apprenant comment il a fait, pour réussir par la suite. Nous retrouvons le schéma de Piaget: réussir et comprendre pour comprendre et réussir. Les savoirs, les connaissances viendront donner du sens à l'acte professionnel.

Dans NO'MAD, les jeunes sont confrontés au réel dans leur activité mais aussi dans leur vie de groupe (se nourrir, se distraire, échanger). Le médiateur s'interpose entre le réel et l'apprenant, développe les stratégies de chacun pour créer l'autonomie.

Vivre le concept du temps et d'espace: le voyage

Apprendre, appréhender l'espace (la marche), l'espace en mouvement (le temps). Maîtriser ces deux notions est une des difficultés majeures que nous rencontrons chez les jeunes en difficulté. La relation spatio-temporelle n'est pas une donnée immédiate. Qu'elle soit vécue sur les chemins de l'apprentissage, puis formalisée, elle reconstruit le jeune dans ce lien nécessaire entre son expérience (ce qu'il sait) et la connaissance (ce qu'il ne sait pas).

Cette démarche pédagogique rejoint l'approche psychanalytique de Gérard Haddad (in *Freud en Italie*):

« La pulsion viatorique, concept limite entre corps et psychisme, c'est à dire entre monde et pensée, règle le rapport du sujet à l'univers qui l'entoure ».

Extrait de la brochure No'Mad publiée en 2002. Cette brochure est disponible auprès du secrétariat d'A.V.E.C. à Tours (France).

VI. Annexes: quelques mini-fiches qui sont autant de pistes à explorer...

L'histoire à palper

Allemagne, parc archéologique de Xanten.

Source: ICCROM Brochure *Youth and the safeguard of heritage*, 2000, p.45

Les objectifs: identifier des objets mystérieux du patrimoine.

Les besoins matériels: collection d'objets romains: tuiles, lampes à huile, cailloux, clés, aiguilles, clous, céramiques ou fioles à onguents... manipulés avec beaucoup de précaution par les enfants, munis de gants.

Le déroulement: les enfants doivent décrire très précisément les objets à leurs camarades, qui ne les voient pas: matière, dimensions, aspect et formuler une hypothèse sur leur fonction. Ils vont ensuite au musée continuer l'enquête et glaner des informations. Ils confrontent ensuite leurs hypothèses. Toutes les informations sont rassemblées et discutées, les conclusions erronées sont corrigées ou complétées.

Un objet de musée à adopter

Italie villa Luxoro

Source: ICCROM Brochure *Youth and the safeguard of heritage*, 2000.

Les objectifs: attirer l'attention sur le patrimoine local et sa fragilité.

Le déroulement: après la découverte des crèches du musée, les enfants adoptent un personnage dont ils prennent en charge la restauration. Ils réalisent, avec l'aide des restaurateurs du musée, des figurines « à l'ancienne » dans des moules, les peignent, puis les vendent sur le marché au moment de Noël.

La maison surprise

Belgique, Association de quartier de la place de Bronckaert, à Liège

Source: ICCROM Brochure *Youth and the safeguard of heritage*, 2000, p.114 115

Les objectifs: reconstituer dans le jardin de l'association, une maison regroupant les différentes caractéristiques des maisons du quartier.

Le déroulement: travail avec un architecte et un entrepreneur pour construire la maison de près de cinq mètres de haut selon la technique de la maçonnerie cordée utilisant des bûches et du mortier à la sciure.

Jeu simulation avec alerte de démolition par un certain Edmond Béton: il faut constituer un dossier de classement afin de protéger la maison...

Un carreau peint pour un panneau puzzle

Liverpool, Royaume Uni, national museums and galleries on Merseyside

Source: ICCROM Brochure *Youth and the safeguard of heritage*, 2000, p.147

Les objectifs: découvrir le travail de peinture sur faïence.

Le déroulement: les enfants sont invités à peindre un ou plusieurs carreaux de faïence composant un élément d'un motif. Ils peuvent aussi imaginer un élément manquant du décor.

La valise à usure

Belgique, université libre de Bruxelles

Source: ICCROM Brochure *Youth and the safeguard of heritage*, 2000, p.166

Les objectifs: faire prendre conscience aux enfants des problèmes de dégradation engendrés par le public, à travers la restauration des retables.

Le déroulement: découverte des retables puis examen et manipulation d'échantillons de couleurs et d'outils de peintres, de feuilles d'or, etc. Les enfants peuvent ainsi comparer les matériaux bruts et leur restitution sur le retable. Ils sont ensuite conviés à découvrir des échantillons neufs, jamais manipulés par le public, dans la valise surprise.

Les enfants guides

Belgique Ecole Waha, école des arts décoratifs de Liège

Source: ICCROM Brochure *Youth and the safeguard of heritage*, 2000, p.170

Les objectifs: impliquer les enfants dans un événement européen de valorisation du patrimoine, les journées du patrimoine.

Le déroulement: les enfants jouent les guides pour présenter l'histoire des monuments ou des oeuvres.

VII. Bibliographie

Quelques ouvrages sur la sensibilisation au patrimoine

SICARD Mireille, Architecte D.P.L.G., Architecture et Regards, *Comprendre l'Architecture*, Collection Projets pour l'école, CRDP de l'Académie de Grenoble, 2001, Réseau CNDP.

Pour comprendre l'architecture, apprendre à la regarder

Comprendre l'architecture pour trouver sa place de citoyen dans la ville

L'ouvrage est accompagné d'un CD-Rom présentant des photographies d'éléments architecturaux servant de supports et d'illustrations à la démarche proposée.

SIRE Marie-Anne, *La France du patrimoine*, Découvertes Gallimard.

Histoire d'un concept moderne: le patrimoine historique, depuis sa naissance sous la Révolution à sa « montée en puissance » dans les années 1970.

FAUBLEE Elisabeth, *En sortant de l'école... musées et patrimoine*, CNDP, Hachette Education.

Comptes rendus d'expériences et réflexions autour d'actions éducatives.

RIFFAUD Alain, *D'une cathédrale éducation et patrimoine*, Editions Création et recherche.

Analyse du rapport patrimoine-enfant au travers de l'approche de la cathédrale, architecture et symboles. Tout à la fois didactique et concret.

MAILLOT Françoise, LANGLOIS Isabelle, *La pierre et la lettre - architecture et littérature au collège et au lycée*, CRDP de Franche-Comté.

Remarquable ouvrage sur une expérience menée avec des élèves par un professeur de lettres et un animateur du patrimoine. Fiches très claires sur la littérature et l'architecture; pistes pédagogiques. Extraits d'oeuvres.

Jeunes et sauvegarde du patrimoine, ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels).

Actes d'un colloque rassemblant des expériences pédagogiques européennes en matière de sensibilisation à la conservation du patrimoine

Pédagogie du patrimoine, Actes du colloque de Saint-Romain en Côte d'or, Ministère de la Culture, 1993.

Interventions d'architectes, d'enseignants, de psychologuesautour du patrimoine

Jean BARTHÉLÉMY et Jean-Pierre MOUILLESEUX (Direction), *Les jeunes et le patrimoine architectural*, Actes du colloque UNESCO 1989, Editions Mardaga.

Une réflexion internationale sur l'éducation et la formation initiale.

Les enfants, la ville, l'architecture, Fédération Nationale des CAUE, 1982.

[Conseils Architecture, Urbanisme et Environnement, 20 rue du commandant Mouchotte, 75014 Paris, tél: 01 43 22 00 70]

Confrontation de points de vue sur la question et bilan d'actions autour des thèmes: l'espace, sa construction et sa représentation par l'enfant; le cadre bâti, découverte et création; la ville, l'appropriation des lieux et l'apprentissage de la citoyenneté; la formation des formateurs.

Collection du moutard en poche, Editions du moutard, Lyon. www.lemoutard.fr
Fascicules gratuits sur un thème: familles, jardins, histoires de pierre, histoires de terre, métal.. Très bien faits, interactifs et ludiques, autant pour adultes qu'enfants.

Revues:

- *Le petit Léonard*, davantage spécialisé dans les arts
- *Arkéojunior*, plutôt archéologique
- *Dada*, revue de l'art vivant Mango presse, BP 14, 06371 MOUANS SARTOUX cedex, tél: 04 92 28 42 85

Centre de Documentation de l'ICOMOS. Les enfants et le patrimoine

Ouvrages en anglais

- BALBAN Richard C., ST. CLAIR Alison Igo, *The Mystery tour exploring the designed environment with children*, The Preservation Press, Washington, 1976, 50 p., illus. (eng), incl. bibl.
- *Schools and English Heritage*, Council for British Archaeology, London, 1985, 49 p. (CBA Newsletter. 9, 6. eng).
- SWANWICK Carys, "Education and interpretation for conservation", *A European heritage landscapes conference*, Peak National Park Centre, Peak Park Joint Planning Board, 1983, 85 p., illus., maps. (eng). List of European designated landscapes.
- *Looking around Museums in Asia and the Pacific, from Archaeology to Telecommunications*. Asian Cultural Centre for Unesco (Japan). Tokyo, ACCU, 1986. 240 slides: col. + 97 p. booklet + 3 cassettes tapes + container. (Cultural Kit. 4)(eng).
- GROVER Nisha, *Children and the Environment*, INTACH, New Delhi, 1988; p. 30-32, illus. (INTACH. 12, January/June)(eng).
- CNATTINGIUS Nanna, WIKANDER Marita, ANTELL Elina, CNATTINGIUS Lars, EDGREN Bengt, FLINK Gerhard, RAIHLE Jan, LUNDGREN Olle, JONSSON Marita, HEMMENDORFF Ove, *Kultur och turism*, Riksantikvarieämbetet, Stockholm, 1989; p. 1-24, illus. (Kulturmiljövärd. 2)(swe). Cultural Tourism. eng. Incl. 9 articles.
- WILSON Forrest, *What It Feels Like to Be a Building*, The Preservation Press, Washington, D.C., 1988. [n.p.], illus. (eng).
- *International conference. 1st. Paris, 1989 "Understanding and protecting the architectural heritage: Education and training for young people."*, Unesco, Youth and Heritage International, Fédération Nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, Paris, Unesco, Jeunesse et Patrimoine, 1989. (various texts in eng). éducation et formation initiale des jeunes au patrimoine architectural. fre. incl. 2 files, bibl., list of participants, papers presented at the conference.
- *The many publics for archaeological public education*. National Park Service, Archaeological Assistance Division. Washington, D.C., US Department of the Interior, 1990; p. 1-5. (Federal Archaeology Report. 3,2)(eng).

- ANDERSON C, PLANEL Ph., STONE P., *A teacher's handbook to Stonehenge*, English Heritage, London, 1996, 36 p., illus. (eng). Incl. bibl. and Resources.
- PRELOG M., PLANIC-LONCARIC M., *The art history institute researches in Dubrovnik*, Zavod za obnovu Dubrovnika, Dubrovnik, 1990; p.275-280, illus. (The restoration of Dubrovnik 1979-1989)(eng).
- BUMBARU Dinu, "Education and information to improve risk preparedness for the cultural heritage: changing attitudes and improving Know-How in emerging fields", in *Risk preparedness for cultural properties. Development of guidelines for emergency response*, Chuo-Koron Bijutsu Shuppan, Tokyo, 1999; p. 277-291. (eng).

Ouvrages en français

- PLAYOUST Pierre-Yves, *Archives et patrimoine*, Marseille, Office régional de la Culture, 1984; p. 39-40. (fre). Les Carnets de la région: Provence-Alpes-Côte-d'Azur. 13, Feb.
- AMAR Laure, *Des Espaces verts plus vrais que nature..*, Paris, CNMHS, 1986; p. 49-54, illus. (Monuments Historiques. 142)(fre).
- QUINTRIC-LÉVEILLÉ Chantal, CLOUTIER Ginette, *De la maison à la métropole*, Montréal, Héritage Montréal, 1983, 32 p, figs. (fre). Cahier de l'enseignant 1er cycle.
- BARTHÉLÉMY Jean, CORBISHLEY Mike, FRIMAN Helena, LORENTE Fernando, DONADONI Anna, GRADIS Bernadette, KIRSCHBAUM Juliane, FARBREGD Oddmunn, *Les Jeunes et le patrimoine*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1987; p. 3-19, illus. (Un Avenir pour notre passé. 31)(fre)also in eng. Young People and Heritage. eng. incl. list of associations, work camps for young conservation volunteers.
- LOMBARD Chantal, « Les Enfants à la rencontre des monuments historiques », Paris, CNMHS, 1980; p. 3-6, illus. (Monuments Historiques. 111)(fre). Special issue: *Les Jeunes et les monuments historiques*.
- KOVACSHAZY Christine, « Enfants et patrimoine rural », Paris, CNMHS, 1980; p. 27-31, illus. (Monuments Historiques. 111)(fre). Special issue - *Les Jeunes et les monuments historiques*.
- LOMBARD Chantal, GUILLIER Gérard, PUCHAL Georges, KOVACSHAZY Christine, HODGSON John, CHEVALIER Pierre, MONFERRIER Claire, BOURGOING Catherine, KRÖNER Dorrit, SCHNEEGANS Nicole, BAJARD Marie-Claude, LAGOUTTE Claudine, QUONIAM Laure, LUC Jean-Claude, KASTER Karl Georg, PANOUILLE Jean-Pierre, MERLEAU-PONTY Claire, CARTIER Claudine, TIRLOY Christian, MOUILLESEAUX J.-P., *Les Jeunes et les monuments historiques*, Paris, CNMHS, 1980; p. 2-90, illus. (Monuments Historiques. 111)(fre). Incl. 20 articles; incl. bibl.; incl. Folder
- MARTINY Victor, *Dix années d'activités pour la sensibilisation de la jeunesse au patrimoine architectural*, Palais des Académies, Bruxelles, 1989; p. 178-196, illus. (Bulletin de la Classe des Beaux-Arts. 71)(fre). Extract.
- CARON Alain, « Projet d'information et de sensibilisation à l'aménagement du territoire et à l'urbanisme en milieu scolaire. Rapport d'évaluation. », in *Colloque International sur l'éducation et la formation initiale des jeunes au patrimoine*

- architectural*, 1st, Paris, 1989. Evaluation report. Québec, Ministère des Affaires municipales, 1991, 41 p., annexes. (fre).
- BARTHELEMY Jean, MOUILLESEAU J.P., *Les jeunes et le patrimoine architectural: une réflexion internationale sur l'éducation et la formation initiale*, Colloque Jeunesse et patrimoine international (Paris-Unesco, 1989), Ed. Mardaga, Liège, 1990, 203 p., illus. (fre). Incl. list of participants and abstracts.
 - *Musée Basque de Bayonne: Animations pédagogiques*, Service Educatif du Musée Basque de Bayonne, Service éducatif de la CCI de Bayonne Pays Basque, Bayonne, 1992. (fre). different files on the Museum educational activities.
 - *Le cahier: classes de patrimoine d'Angers*, Ville d'Angers, Action Culturelle, 1992, 176 p., illus. (fre).
 - Conseil de l'Europe, *Mémento sur les classes européennes du patrimoine*, Strasbourg, 1993, 116 p., illus. (fre). Handbook on European Heritage classes. eng. Incl. list of specialists of European Heritage classes.
 - *Samarkand Ouzbekistan: Une classe patrimoine pilote du 17 juillet au 6 août 1996*. Collège-Lycée Cévenol international, Le Chambon sur Lignon, 1996, 17 p. (fre). Brochure de présentation.
 - BOUET-HADDAD Odile, *L'UNESCO et le Patrimoine Mondial: un axe de développement culturel pour l'Education*, 95 p. (fre). Mémoire de Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées «Stratégies du Développement Culturel», 1997-98.

Ouvrages en italien

- BEGUINOT Corrado, *Cultura della cooperazione e cultura del territorio*, Ministero degli Affari Esteri, Istituto Italo-Africano, Napoli, 1985, 502 p, illus. (ita).
- *Sensibilizzazione dei bambini all'esistenza, lo studio e la salvaguardia del patrimonio culturale archeologico: prima parte*, Atti del primo incontro sulla (ita), Ravello, CUEBC, Council of Europe, PACT Group, 1985; p. 23-100. (various texts in fre, ita, spa, eng).
- *La sensibilizzazione degli adolescenti all'esistenza, lo studio e la salvaguardia del patrimonio culturale archeologico*. ita.

Ouvrages en allemand

- KLEIN Friedrich, ROMBERG Günter, *Spätbronzezeitliche Siedlungsreste bei Römerstein-Zainingen, Kreis Reutlingen - Schule und Denkmalpflege*, Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Stuttgart, 1989; p. 198-201, illus. (Denkmalpflege in Baden-Württemberg. 18, 4)(ger).

Ouvrages en hollandais

- *Open deur, Monumenten van binnen en van buiten*, Stichting Open Monumentendag en Bond Heenschut, Amsterdam, 1988, 24 p., illus. (dut). For children.

Ouvrages en espagnol

- *Encuentro Nacional Universitario sobre el Medio Ambiente - Contaminación Urbano-Arquitectónica*. 3th. Santiago, 1984. « Comisión III: contaminación en los centros

de actividad. Departamento de Investigación y Bibliotecas »; Facultad de Arquitectura de la Universidad de Chile, Santiago, 1986, 2 p. (spa). Commission III: contamination in centers of activity. eng.

- LAWRIE Jo, *Children at Avebury: A blueprint for interpretation*, Society for the interpretation of Britain's Heritage, Avebury, 1988. 23 p., illus. (eng).
- *Semana de la Preservación del Patrimonio Arquitectónico y Urbanístico Platense*. La Plata Centenary, 1982. Expresiones infantiles: Semana de la Preservación del Patrimonio Arquitectónico y Urbanístico Platense. (spa).
- VARGAS Ramón, CEPA (Centro de Estudios y Proyección del Ambiente), *Descentralizar el desarrollo*, CEPA, La Plata, 1986; p. 39-52, illus., plans. (Ambiente. VII,49)(spa).
- *Gabinetes Pedagógicos de Bellas Artes*, Consejería de Educación y Ciencia, Consejería de Cultura y Medio Ambiente, Sevilla, Junta de Andalucía, 1993 (various texts in fre, por, spa). Dossier of material prepared by the Gabinete.

VIII. Résumés (français, anglais, italiens, espagnols, hongrois)

La sensibilisation des jeunes au patrimoine

Notion complexe mais fondamentale comme le souligne dans la préface Mireille Sicard : « S'il paraît essentiel à tous de devoir préserver les œuvres, les savoir-faire et les monuments du passé, il n'est pas aisé pour autant d'avoir le discernement et la culture nécessaires pour les comprendre et les choisir. »

Si cette publication ne vise pas à l'exhaustivité, elle souhaite capitaliser un savoir-faire, une pratique riche de sa diversité, en relatant différentes expériences menées :

- D'une part au cœur du réseau français des Villes et Pays « d'art et d'histoire » depuis une vingtaine d'années. Ce label est décerné par la D.A.P.A. (Ministère de la Culture et de la Communication) aux villes et pays détenteurs d'un patrimoine et soucieux de le mettre en valeur, qui s'engagent, à travers la signature d'une convention, à l'animer notamment par la mise en place d'une pédagogie du patrimoine.
- D'autre part au sein des villes européennes du réseau A.V.E.C. : la sensibilisation au patrimoine architectural, culturel, artisanal du quartier, de la ville, de la région... par des méthodes et des supports aussi variés que les cours, les concours, les jardins, les décors, les dessins, les randonnées... Les objectifs consistent à toucher un public de tous âges, de perpétuer des traditions culturelles, de savoir-faire, d'identifier les monuments-repères de la ville, de mettre en évidence le droit à la différence, etc.

Ces projets sont favorisés par des structures européennes telles que le Conseil de l'Europe qui émet des Recommandations relatives à la pédagogie du patrimoine, soutient et développe des actions d'éducation au patrimoine pour tout public. La Fondation du Roi Baudouin œuvre également dans ce sens en Belgique en suscitant une « vocation de passeurs du patrimoine » chez des professionnels volontaires. Le Royaume-Uni, le Luxembourg, la ville de Naples, la Norvège ou Chypre privilégient la sensibilisation des enfants dans le système scolaire, grâce à un personnel éducatif attaché aux institutions patrimoniales, au musée-bus qui visite chaque commune, au programme « l'école adopte un monument », ou encore à la création de programmes scolaires axés sur l'environnement bâti...

Enfin, hors du réseau A.V.E.C., certaines villes européennes proposent des expériences intéressantes, notamment sur le thème de l'archéologie du bâti et des pratiques alimentaires.

Conjointement à ces expériences menées, il semblait opportun de donner quelques pistes de réflexion menées sur les actions éducatives:

- Le patrimoine, ancré dans la réalité, nécessite une expérimentation qui fait de l'enfant un partenaire actif et créatif.
- La meilleure compréhension de l'Histoire ne se fait-elle pas par la connaissance de celle de son propre lieu de vie, de sa ville natale ? Par exemple, l'implication des jeunes dans les monuments de leur ville ?

- Les Ministères français de l'Éducation et de la Culture développent d'ailleurs une généralisation progressive de l'éducation artistique et culturelle à l'école, à travers la charte « Adopter le patrimoine », les classes à Projet Artistique et Culturel, et les nouvelles instructions dans les programmes scolaires.
- Le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire travaille à l'éducation au patrimoine en apprenant aux enfants à regarder et connaître leur environnement culturel.
- Le programme No'Mad propose à des jeunes en difficulté entre 18 et 26 ans de s'engager dans un apprentissage fondé sur une approche analytique du voyage et un regard nouveau porté sur le patrimoine.

En guise de conclusion, cette publication recense différentes références bibliographiques européennes, souhaitant ainsi prolonger le débat.

Raising cultural heritage awareness of young people

This concept is complex and of significant importance as Mireille Sicard emphasises in the preface: "Although it seems to be vital for everyone to preserve the works, the monuments and knowledge of the past, not everybody has the appropriate sense of judgement and background knowledge to comprehend and select them".

The publication, which is far from complete, aims at demonstrating expertise and multifaceted practice by presenting different experimental projects that have been implemented:

- On the one hand through the French network of "Towns and Regions of Art and History" that was established more than 20 years ago. This title is conferred upon towns and regions by the French Ministry of Culture and Communication that pay special attention to the preservation of cultural heritage and by signing an agreement undertake to carry out educational activities aimed at preserving cultural heritage.
- On the other hand through the AVEC network of European cities: raising the awareness of the architectural, cultural heritage and the craftsmanship of the district, town or region with the help of different methods and instruments such as courses, competitions, parks, decorations, drawings and day-trips. The aim is to address a broad public, to inform them about cultural traditions and expertise, to identify the key monuments of the city, making the public aware of the right to diversity.

These projects are supported by European institutions such as the Council of Europe that publishes educational recommendations and supports and develops the different educational action programmes related to cultural heritage. The Foundation of King Baudouin carries out similar activities in Belgium by developing "commitment to heritage conservation and protection" in the case of voluntary experts.

In the United Kingdom, Luxembourg, the City of Naples, Norway and Cyprus efforts are made within the school system to draw the attention of children to their heritage by engaging educational staff of heritage protection institutions, with a so called "museum bus" that visits all towns and villages, with the programme called "the school adopts a monument" and by creating school programmes built around the built environment.

In addition to the above and the AVEC network some European cities have introduced interesting experimental projects in the areas of archaeology and eating habits.

In addition to these projects some thoughts in connection with the educational projects have to be mentioned:

- Cultural heritage that is an organic part of reality needs to be approached in such a way that children become active and creative partners.
- To be able to understand history it is essential to know your own neighbourhood and country isn't it? For example that is why it is useful for young people to get to know the monuments of their town.
- The French Ministry of Culture supports the general introduction of art and culture education in schools with the help of the charter called "Acceptance of Cultural Heritage", the culture and art classes and the new guidelines for school programmes.
- The French network of "Towns and Regions of Art and History" would like to achieve the following in the area of heritage education: children should learn to observe and learn about their cultural environment.
- The No'Mad programme wants to integrate disadvantaged young people (18-26) into a learning process that is based on the analytical approach to travelling and a new kind of understanding of cultural heritage.

As a final conclusion and in the hope that there will be a follow-up to this process the publication also lists various European bibliographical data.

Richiamo l'attenzione dei giovani sul patrimonio culturale

Il presente concetto é complesso e contemporaneamente assume un'importanza fondamentale, come ha sottolineato anche nella sua prefazione Mireille Sicard: „Sebbene sia fondamentale importante la questione della salvaguardia, protezione delle opere, dei ricordi e della conoscenza del passato per tutti, ma nello stesso tempo non tutti dispongono delle facultá di giudizi e preparazioni adeguate alla cognizione e selezione di quelli”.

La presente pubblicazione, senza l'esigenza della totalitá, intende presentare, tramite i vari progetti di ricerca realizzati, una competenza e una pratica complessa.

- Da una parte, mediante la rete francese delle „Cittá d'arte storiche e ed aeree”, esistente da oltre 20 anni. Tale titolo viene consegnato dal Ministero di Cultura e Comunicazione francese alle cittá ed aeree, quali presentano particolare attenzione alla conservazione e protezione dei propri patrimoni culturali, inoltre s'incaricano, con un accordo firmato, dell'attivitá pedagogica riguardante alla conservazione/protezione del patrimonio culturale.
- D'altronde, mediante la rete A.V.E.C. delle cittá europee, il richiamo d'attenzione sul patrimonio architettonico, culturale ed artiere del distretto, della cittá e regione... mediante vari metodi e mezzi come corsi, gare, parchi, decorazioni, disegni e gite... L'obiettivo di Quest'attivitá é quello di avvicinare il pubblico piú ampio: il mettere in relazione con la tradizione culturale e competenza, l'identificazione dei monumenti cardinali, il rendere evidente del diritto alla diversitá, etc.

Presenti progetti sono sovvenzionati dalle istituzioni europee, come il Consiglio Europeo, rilasciatore dei suggerimenti pedagogici relativi al patrimonio culturale, contribuisce e sviluppa le vari azioni riguardanti alla protezione e conservazione del patrimonio culturale. In Belgio, la Fondazione del Re Baudoin svolge la sua attività nella stessa direzione, cioè, mirando agli esperti volontari per risuscitarli all' "impegno della salvaguardia del patrimonio". I seguenti paesi: Inghilterra, Lussemburgo, la città di Napoli, Norvegia e Cipro cercano di richiamare l'attenzione nell'ambito dell'istituzione scolastica insieme agli istruttori per la protezione/conservazione di cultura con un „autobus per il museo”, il quale giunge ogni località con il proprio programma intitolato „La scuola adotta un monumento” con la creazione dei programmi scolastici basati sul ambiente edificato. Oltre la rete A.V.E.C. , alcune città europee anche dispongono dei progetti sperimentali relativi all'archeologia e alle tradizione culinaria.

Oltre questi esperimenti sarebbe conveniente di far presentare alcuni concetti relativi dei progetti didattici.

- Il patrimonio culturale, incorporato alla realtà, richiede un accesso/avvicinamento per formare il ragazzo attivo e partner creativo.
- Alla comprensione migliore della storia é indispensabile la conoscenza della propria città e dell'ambiente, non é vero? Ad esempio: il metodo, con il quale i giovani conoscono i monumenti della propria città.úŭ
- D'altronde i Ministeri della Civiltá e della Cultura promuovono la graduale introduzione generale dell'educazione culturale e artistica nelle scuole con la cosiddetta charta intitolata „L'accettazione del patrimonio culturale” mediante le classi di cultura e d'arte, inoltre le recenti disposizioni presenti nei programmi scolastici.
- La rete francese delle „Citá d'arte e storiche ed aeree” nel campo d'educazione sulla protezione/salvaguardia del patrimonio culturale intende giungere l'obbiettivo di far imparare ai ragazzi il modo di mirare e conoscere il proprio ambiente culturale.
- Il cosiddetto programma „No'Mad” intenzionato di coinvolgere nel processo didattico i giovani, in stato di difficoltà, fra l'età di 18-26 anni, il quale programma si é basato sull'accesso analitico del viaggio e sul comprendimento di nuovo genere del patrimonio culturale.

Per conclusione finale e nella speranza di un continuo riflessione della questione, la presente pubblicazione indica i dati bibliografici europei.

Sensibilización de los jóvenes acerca del patrimonio cultural

Este concepto es complejo, pero al mismo de esencia fundamental, como lo ha subrayado Mireille Sicard en su prólogo: “Aunque la conservación de las obras, monumentos y conocimientos del pasado les parece de vital importancia, no todos poseen la preparación y juicio necesarios para su selección y entendimiento”.

La publicación, sin aspirar a abarcar todo, al presentar diferentes proyectos experimentales realizados pretende divulgar conocimiento profesional y experiencia múltiple:

- Por un lado, a través de la red francesa de “Ciudades y regiones artísticas e históricas” que existe desde hace más de 20 años. Esta denominación se otorga por el Ministerio de Cultura y Comunicación francés a aquellas ciudades y regiones las cuales dedican especial esfuerzo a la conservación de su patrimonio cultural y las cuales, firmando un acuerdo, también se comprometen a la labor pedagógica orientada a la conservación del patrimonio cultural.
- Por otro lado, a través de la red de ciudades europeas AVEC, sensibilizando acerca del patrimonio arquitectónico, cultural y artesanal con diferentes métodos, como son los cursos, concursos, parques, dibujos y excursiones... El objetivo es dirigirse al mayor público posible, ponerse en contacto con la tradición cultural y el conocimiento profesional, identificar los monumentos claves de la ciudad, manifestar el derecho a diferenciarse, etc.

Estos proyectos son apoyados por el Consejo Europeo, el cual elabora las recomendaciones pedagógicas relacionadas con el patrimonio cultural, apoya y desarrolla diferentes actividades con fines educativos sobre la conservación del patrimonio cultural. La Real Fundación Baudoin en Bélgica tiene la misma actividad con profesionales voluntarios reanimando “el compromiso de proteger el patrimonio”. En el Reino Unido, en Luxemburgo, en Nápoles, Noruega y Chipre, dentro del marco del sistema educativo la sensibilización de los niños es realizada por los pedagogos con la ayuda de un autobús-museo que llega a todos los pueblos, o con la adopción de un monumento del patrimonio por la escuela, con programas escolares dirigidos hacia el medio arquitectónico...

Además de la red AVEC algunas ciudades europeas realizan interesantes proyectos en la esfera de la arqueología o gastronomía.

Aparte de estas experiencias, es menester presentar algunas ideas acerca de los proyectos educativos:

- El patrimonio cultural integrante de la realidad requiere una aproximación que convierte a los alumnos en colaboradores activos y creativos.
- Para el mejor entendimiento de la historia es indispensable el conocimiento de la ciudad natal y de los alrededores, por ejemplo, de los monumentos de la ciudad.
- Entre otros, el Ministerio de Cultura y Comunicación francés fomenta la introducción generalizada de la educación cultural y artística en las escuelas a través de la Carta “Aceptación del patrimonio cultural”, clases culturales y artísticas y nuevas medidas en los programas escolares.
- El objetivo de la red francesa “Ciudades y regiones culturales y artísticas” en el terreno de la educación sobre la protección del patrimonio es lograr que los alumnos aprendan a ver y a conocer el entorno cultural.
- El programa No'Mad aspira a integrar a jóvenes de 18-26 años de difícil situación en un proceso de aprendizaje basado en la aproximación analítica del viaje y en un nuevo entendimiento del patrimonio.

Como conclusión y con la esperanza de reflexionar sobre la cuestión, se publican diferentes datos bibliográficos de Europa.

A fiatalok figyelmének felkeltése a kulturális örökség iránt

Ez a fogalom összetett és ugyanakkor alapvető fontosságú, mint ahogy az előszóban Mireille Sicard is hangsúlyozza: „Bár mindenki számára létfontosságúnak tűnik a múlt alkotásainak, emlékeinek és tudásának megőrzése, ugyanakkor megértésükhöz és kiválasztásukhoz már nem mindenki rendelkezik a megfelelő ítéliképességgel és előképzettséggel.”

A kiadvány, a teljességre igénye nélkül, különböző megvalósított kísérleti projektek ismertetésével kíván bemutatni egy szaktudást és egy sokoldalú gyakorlatot :

- Egyrészt a « Művészeti és történelmi városok és térségek » francia hálózatának révén, amely több mint 20 éve létezik. Ezt az elnevezést a francia Kulturális és Kommunikációs Minisztérium adja azoknak a városoknak és térségeknek, amelyek különös figyelmet fordítanak kulturális örökségük megőrzésére és amelyek egy egyezmény aláírásával is vállalják a kulturális örökség megőrzését célzó pedagógiai munkát.
- Másrészt az európai városok A.V.E.C. hálózata révén: a figyelem felkeltése a kerület, a város, a régió építészeti, kulturális és kézműves öröksége iránt... különböző olyan módszerek és eszközök segítségével, mint a tanfolyamok, versenyek, parkok, dekorációk, rajzok és kirándulások... A cél minél szélesebb közönség megszólítása, a kulturális hagyománnyal és szaktudással való kapcsolatba hozás, a város kulcsfontosságú műemlékeinek beazonosítása, a különbözőséhez való jog nyilvánvalóvá tétele, stb.

Ezeket a projekteket olyan európai intézmények támogatják, mint az Európa Tanács, amely a kulturális örökséghez kapcsolódó pedagógiai ajánlásokat bocsáj ki, támogatja és fejleszti a kulturális örökség megőrzésére nevelő különböző akciókat. A Baudoin király alapítvány szintén ebbe az irányba tevékenykedik Belgiumban önkéntes szakembereknél az „örökségvédelem iránti elkötelezettség” felélesztésével. Az Egyesült Királyság, Luxemburg, Nápoly városa, Norvégia és Ciprus az iskolarendszeren belül próbálják a gyerekek figyelmét felhívni az örökségvédelmi intézmények oktató személyzetével, olyan „múzeumbusszal” amely minden községbe eljut, „az iskola örökbefogad egy műemléket” programmal, az épített környezetre alapozott iskolai programok létrehozásával...

Zenkívül, az A.V.E.C. hálózat mellett, néhány európai város érdekes kísérleti projekkel rendelkezik a régészet és az étkezési szokások területén.

Ezeken a kísérleteken túl, helyénvalónak tűnt néhány gondolat ismertetése az oktatási projekkel kapcsolatban:

- A valóságba beépülő kulturális örökség olyan megközelítést igényel, amely a gyermeket aktív és kreatív partnerré teszi.
- A történelem jobb megértéséhez ugye elengedhetetlen a szülőváros, a környezet megismerése? Például azáltal, hogy a fiatalok megismerik városuk műemlékeit?
- A francia Művelődési és Kulturális Minisztériumok egyébiránt elősegítik a kulturális és művészeti nevelés fokozatosan általánossá tételét az iskolában „A kulturális örökség elfogadása” elnevezésű charta, a kulturális és művészeti osztályok és az iskolai programokban szereplő új utasítások segítségével.

- « Művészeti és történelmi városok és térségek » francia hálózata az örökségvédelemre való nevelés területén azt kívánja elérni, hogy a gyermekek megtanulják hogyan kell kulturális környezetüket nézni és megismerni.
- A No'Mad program nehéz helyzetben lévő 18-26 éves fiatalokat kíván egy olyan tanulási folyamatba bevonni, amely az utazás elemző megközelítésén és a kulturális örökség újfajta megértésén alapszik.

Végkövetkeztetésként és a kérdés továbbgondolása reményében, a kiadvány feltünteti a különböző európai bibliográfiai adatokat.

LA SENSIBILISATION DES JEUNES AU PATRIMOINE

Guide méthodologique n° 2



Les cahier du réseau AVEC, n° 2, mai 2004

Alliance de Villes Européennes de Culture
Európai Kulturális Városok Hálózata
Alliance of European Cultural Cities



A.V.E.C.

Edition: A.V.E.C. (Réseau Alliance de Villes Européennes de Culture)
www.avecnet.net

Réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication français